

COMME C'EST BEAU !

- **Éclats de vie :**
Les Frères Maristes quittent le Cheylard
- **D'hier à aujourd'hui :**
Animaux utiles et animaux nuisibles



Sommaire



Éditorial

Tous concernés ! 1



Sources

Chantez pour Dieu sur des tambourins,
jouez pour le Seigneur sur les cymbales 2-3



Éclats de vie

Des équipes maristes locales ! 4

À Marseille, opération nettoyage des plages
pour jeunes du BTS DNMADE 5



Rencontre des Jeunes Maristes 6



Les Frères maristes quittent le Cheylard 7



Chemin marial

Toute vraie rencontre est une Visitation ! 8

Dossier 9-20

Respiration

Tu es unique 21



D'hier à aujourd'hui

25 - Animaux utiles et animaux nuisibles 22-23



Monde Mariste

Nouvelles du monde 24-25



Ouverture

Le groupe Amitié Judéo-Chrétienne
France Vichy Jacob KAPLAN 26



F. Albert PFLEGER, Juste des Nations 27

Infos

Infos 28
Nos défunts
Abonnements



Bonne humeur c3

1° de couverture : Photo : Adobe_2947590 ©.

4° de couverture : Photo : FMS.

Dossier



Présentation du dossier 9

Qu'est-ce que le beau ? 10-11

Et vous, que trouvez-vous particulièrement beau ? 12

Mes amis, la vie est belle ! 13

La nature, aux sources de la beauté 14

Exprimer la beauté
dans l'expérience de l'Hermitage 15

Éduquer à la beauté 16

La vie, c'est beau 17

Visite à la Biennale de Lyon 18-19

Une œuvre, un artiste : La Pietà de Michel-Ange 20

Notre prochain numéro



Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Secrétariat technique : Mme Isabelle BERNE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise POUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Maurice GOUTAGNY,
Jean MONTCHOVET, Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 19 €

Étranger : Europe - Afrique : 25 € et plus

Reste du monde : 29 € et plus

Soutien : 26 € et plus - Numéro : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Tél. 04 77 22 10 56

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : hermitage.pm@laposte.net

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 2^e trimestre : Avril 2020 - C.P.P.A.P. 0924G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

10 Rue Gustave Delory - 42000 ST-ÉTIENNE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

www.icimaristes.com

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



TOUS CONCERNÉS !



Nous vivons une situation absolument inédite !

Depuis quelques semaines, la menace du coronavirus plane sur chacun de nous. Les mesures de confinement se sont régulièrement renforcées et à l'heure où j'écris cet édit, nous sommes tous invités fortement à rester tranquilles, à domicile, à ne pas avoir de contacts, à nous protéger et à protéger les autres d'un ennemi invisible, discret, mais qui fait d'autant plus peur !

La plupart des activités sont mises à l'arrêt sauf celles qui sont essentielles pour la vie, pour la santé. Dorénavant, si nous devons sortir, nous devons avoir en poche une déclaration sur l'honneur pour justifier notre sortie.

Ce terrible fléau a commencé à Wuhan, en Chine centrale et il s'est répandu dans tous les continents et touchent la grande majorité des pays. Chacun essaie de prendre des mesures de plus en plus strictes et contraignantes afin d'endiguer la propagation de ce virus. La responsabilité en revient aux politiques qui constatent avec effroi la surcharge de tout le système sanitaire de plus en plus débordé. Finalement chaque citoyen est appelé à faire preuve de civisme en appliquant les mesures barrière conseillées.

Parmi tous les responsables qui lancent un appel, il y a aussi les Évêques. Voilà quelques mots de Mgr Dubost à Lyon :

Nous sommes tous appelés à apporter notre contribution à la lutte contre la diffusion du coronavirus. A compter de ce jour sont annulées les rencontres de catéchèse, d'aumônerie, et tous les groupes d'enfants, de jeunes et d'étudiants. Toutes les réunions et rassemblements ne permettant pas de conserver une distance de sécurité sanitaire devront être reportés ou annulés... Les messes sont maintenues jusqu'à nouvel ordre, mais en respectant les mesures barrière préconisées...

Ce texte ci-dessus a été écrit au début de la crise sanitaire. Puis les règles sont devenues plus strictes. Et puis, le déconfinement progressif s'est installé. On ne peut pas, dans notre revue «coller» à l'actualité.

Chers lecteurs de **Présence Mariste**, la récente fête de Pâques nous invite à croire envers et contre tout à la victoire de la vie sur la mort.

F. Jean RONZON, Directeur de Publication

Nos excuses pour la parution très tardive de ce numéro.



CHANTEZ POUR DIEU SUR DES TAMBOURINS,



Bernard FAURIE

Comment parler de la musique dans la Bible ? Un historien de la musique en ferait un sujet d'étude : il parlerait de la danse et des instruments de musique dans leur évolution à travers les siècles. C'est dire qu'on peut s'intéresser à la musique dans la Bible comme, finalement, on s'intéresserait à la musique dans les épopées d'Homère ou dans le Coran. Où est donc la différence et justifie que pour un croyant, lecteur de la Bible, le sujet vaille la peine d'être abordé autrement qu'en historien de la musique ? C'est d'abord dans ce qui peut échapper à l'attention, à savoir que la Bible est en soi une musique à la gloire de Dieu. Sur ce fond biblique musical, chant et danse accompagnés d'instruments prennent tout leur sens.

Le chant biblique est comme un long fleuve qui va du premier au dernier verset de chaque livre

LA MUSIQUE DE LA BIBLE

Les chrétiens, à l'église, lisent la Bible ; les Juifs, à la synagogue, chantent la Bible. La Bible est un livre de chant. Évidemment, dans nos traductions on ne s'en aperçoit guère !



Auteur : Dominiquin

Le roi David jouant de la harpe

Chaque verset du texte de la Bible hébraïque est accompagné d'un système d'accents qui en indique la mélodie. Ces accents sont appelés en hébreu «*ta'amim*», c'est-à-dire «*ce qui donne du goût*». Et donc une lecture qui ne respecte pas ces «*ta'amim*» est une lecture qui manque de goût, de saveur, une lecture bien fade.... C'est dire que la musique est un élément intrinsèque à la Bible, inhérent au texte, qui fait corps avec lui et en est inséparable.

Le chant biblique, la Bible chantée si l'on veut, est comme un long fleuve qui va du premier au dernier verset de chaque livre. Et non seulement, car tous les livres de la Loi, notre Pentateuque, sont reliés les uns aux autres par une coordination, à l'exception du cinquième et dernier, le Deutéronome, ce qui indique bien qu'il faut le considérer à part des quatre premiers. Par contre, les livres que nous disons «*historiques*» : Josué, Juges, Samuel et Rois sont à nouveau reliés entre eux et au Deutéronome qui les précède. C'est donc que ce Deutéronome appartient davantage à ces livres dits «*historiques*» qu'aux précédents. **Mais c'est là une autre histoire...**

LA MUSIQUE DANS LA BIBLE

Sur ce fond mélodique continu se détachent des textes dont le caractère musical est nettement affirmé. Ce sont des chants et des danses accompagnés par des instruments de musique. Car on ne conçoit pas le chant sans la danse et sans les instruments de musique. Mais chants et danses s'inscrivent sur le fond mélodique, la base musicale, le «*substrat*» mélodique pour parler comme les linguistes. Dès lors, chants, danses et instruments participent à ce fond mélodique. Ils en sont une expression privilégiée de sorte qu'ils ne peuvent être isolés de ce contexte, pas davantage que l'on pourrait imaginer des îles sans la mer. Le tout à la plus grande gloire de Dieu. Et donc si on s'intéresse au chant, à la danse et aux instruments de musique ce n'est pas en tant que musicologue !

CHANTS ET DANSES

Les chants - appelés aussi cantiques - sont nombreux dans l'un et l'autre Testament. Certains nous sont familiers : le «*cantique de la mer*» au livre de l'Exode célébrant les exploits du Seigneur lors de la sortie d'Égypte.

...JOUEZ POUR LE SEIGNEUR SUR LES CYMBALES



Auteur : Nicolas POUSSIN

La messe par Ste Cécile avec des anges

Nous le chantons la nuit pascale. Ou encore le «*cantique de Moïse*», du Deutéronome que le Seigneur lui-même ordonne à Moïse d'écrire.

La musique prend grande place dans les cérémonies du Temple. Les chantres forment une corporation de 200 chanteurs et chanteuses selon Esdras. Debout sur les 15 marches conduisant à l'une des portes de l'enceinte du Temple, la porte de Nikanor, ils chantent les 15 «*psaumes des montées*» en s'accompagnant de la harpe et des cymbales.

Faut-il considérer à part les écrits de notre Nouveau Testament puisqu'ils sont écrits en grec et non pas en hébreu. Le «*Magnificat*» de Marie nous est transmis en grec. Pourtant non, car Marie ne parlait pas le grec mais l'araméen, langue voisine de l'hébreu. Dans ce chant il y a un fond d'hébreu. Marie emprunte au cantique d'Anne, la mère de Samuel, en chantant son propre cantique. D'autre part, il faut imaginer Marie chantant son Magnificat non pas dans une attitude statique, mais bien en dansant, frappant dans ses mains et frappant des pieds le sol pour marquer la cadence.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

L'instrument de prédilection est le «*kinnor*», que l'on traduit diversement, et pour varier, harpe, lyre ou cithare. Le kinnor a donné son nom au lac de Galilée, le «*kinneret*», - n'a-t-il pas la forme d'une harpe ! -. Le kinnor, harpe à

dix cordes, est le roi des instruments, idéal pour accompagner le chant des psaumes : «*Rendez grâce sur la harpe, sur la lyre, au son des instruments, avec les trompettes, au son du cor, acclamez le roi le Seigneur*». Le psalmiste ne quitte pas sa harpe : «*Je m'accompagnerai de la harpe pour te célébrer, mon Dieu, sur la lyre je jouerai pour toi, Saint d'Israël.*»

Le roi David, que l'on représente souvent avec sa harpe, est le musicien auquel on se réfère. On lit dans le livre d'Amos les plaintes du Seigneur contre Israël : «*Éloigne de moi le brouhaha de tes cantiques, le jeu de tes harpes je ne peux pas l'entendre*» et Amos s'indigne contre ces riches «*allongés sur des lits d'ivoire qui improvisent au son de la harpe chantant comme David leur propres cadences*» (6, 4-5).

Des chants et des danses accompagnés par des instruments de musique

C'est au son de la harpe que David apaise Saül dans sa démence. Les déportés à Babylone ont perdu le goût de chanter au son de la harpe. La harpe est associée à la flûte, au tambourin. Jean, l'auteur de l'Apocalypse, décrit dans ses visions les vingt-quatre anciens tenant chacun une harpe, il entend une voix qui était «*comme le chant des joueurs de harpe chantant un cantique nouveau*», et «*les anges tenant les harpes de Dieu chantant le cantique de Moïse*».

La Bible est un chant, une musique, et Dieu demande d'être servi dans la joie. On peut chanter avec l'auteur du psaume 43 : «*Je monterai à l'autel de Dieu, au Dieu qui me fait danser de joie, et je te célébrerai sur la harpe, Dieu, mon Dieu !*» ■

Bernard FAURIE



Auteur : Par Gustave MOREAU

Le Cantique des Cantiques

DES ÉQUIPES MARISTES LOCALES !



F. Maurice GOUTAGNY

La rencontre des référents des EML a eu lieu le 2 octobre 2019, fête des **anges gardiens**. **Cela nous a rappelé cette description de l'enseignant mariste.** «*La conduite des Anges gardiens à l'égard des hommes dont ils sont chargés, est un modèle de celle d'un Frère à l'égard des enfants qui lui sont confiés et dont il est établi l'Ange visible*».

(Guide des écoles, chap XX). Les EML sont ces groupes de vie que nous essayons de faire naître dans nos écoles, surtout en France. Chaque groupe a un référent qui invite à se rencontrer, partager, s'approprier le charisme mariste et le transmettre. Le groupe a le souci de donner un témoignage de fraternité, de rappeler l'importance de la mission et de la formation.

MARISTE, C'EST MAINTENANT



Photo : FMS

Thème pour l'animation pour l'année 2019-2020

Nous avons inscrit ce temps de rencontre dans le cadre du thème pastoral de l'année : **C'EST MAINTENANT !!!**

C'est maintenant, c'est aujourd'hui qu'il m'est donné de vivre, de se rencontrer ; c'est maintenant que je suis invité à vivre pleinement ; c'est maintenant, ici et pas ailleurs ; c'est maintenant, me souvenant où sont mes racines, ma mission, mon travail ; c'est maintenant, relié à toutes mes relations professionnelles, familles, maristes ; que je suis appelé à la liberté,

la joie ; c'est maintenant que je vis en pleine conscience de mes engagements d'homme et de femme, que je suis ici, à ma place, pleinement attentif à ce qu'il m'est donné de vivre. Ensemble nous avons prié sur le chemin des disciples d'Emmaüs, invités à reconnaître nos compagnons de route, avec Jésus, et partager nos inquiétudes. De quoi discutons-nous en marchant ? Envie de dépasser nos lenteurs, envie d'accepter davantage encore l'invitation à entrer dans l'auberge mariste, autour de la même table.

«Père, donne-nous le pain de nos relations fraternelles. Ravive en nos familles et en nos communautés la foi en ta promesse de vie, et qu'au souvenir de ton amour fidèle, nous allions aussi loin que ton Esprit nous entraîne. Donne-nous de vivre la communion, entre frères et sœurs, pour vivre le service des jeunes délaissés et abandonnés. Père, que ton Esprit souffle sur nos vies, qu'il nous donne le pouvoir de ton Christ qui est celui de partager, pardonner et servir.»

ALLER A LA SOURCE

Dans l'après-midi de notre rencontre nous sommes entrés dans les propositions d'animation de cette année avec un livret prévu à cet effet. Nous avons vécu la première dynamique de partage. *Ai-je conscience de ce que je vis au moment présent ? Ai-je pleinement conscience de mes forces, de mes faiblesses ? (Quelles sont mes énergies actuelles) Est-ce que je me sens appelé(e) à accueillir quelque chose de neuf ?*

Des équipes maristes locales sont présentes presque dans chaque établissement mariste de France. Une équipe de suivi est à leur service pour aider à l'animation, à la croissance des équipes. C'est un lieu de ressourcement, de partage pour de nombreux laïcs. Aller à la source de ce qui nous fait vivre, découvrir le sens profond de nos engagements éducatifs maristes. Vivre, partager, témoigner sont des objectifs de haute tenue. Nous le chantons si souvent en nous réclamant de l'exemple de Marie : **Soyons des signes de l'amour de Dieu ! ■**

F. Maurice GOUTAGNY



Logo des Équipes maristes locales

À MARSEILLE, OPÉRATION NETTOYAGE DES PLAGES POUR JEUNES DU BTS DNMADE



C'est pendant des grandes vacances en Bretagne que mon père proposa à mes enfants ainsi qu'à mes neveux et nièces, de se munir de gants de bricolage et de sacs poubelle pour aller nettoyer l'une de nos plages habituelles. Voir des enfants de 8 à 12 ans se poser des questions sur les causes des déchets marins et leurs conséquences m'a encouragée à prolonger cette action auprès de mes étudiants.



Des petits et gros objets

C'est donc avec des jeunes de 18 ans du BTS (aujourd'hui DN MADE*) de «*Saint-Jo-les-Maristes-Marseille*» qu'une fois par an nous ramassons, trions, jetons mégots, capsules de bières, bouchons de compotes, bâtons de sucettes ; mais aussi de plus gros déchets que sont pneus, chaussures, ferrailles...

Après quelques années, notre projet a pris plus d'ampleur. Nos effectifs, lors de ces déplacements, ont augmenté et nous sommes aujourd'hui soutenus par l'association Surfrider qui nous fournit du matériel de ramassage et des supports pédagogiques pour permettre de mieux comprendre nos collectes (récurrence des déchets, impact sur l'environnement...).

À ce jour, cette sortie est incontournable dans notre formation d'adultes en devenir et de jeunes citoyens.

Elle permet à nos élèves de repenser leurs comportements domestiques concernant leur consommation et leur gestion des déchets. Mais aussi



Échantillons d'objets récoltés



Photo : Fanny REYMOND TEMPIER

et surtout, toutes les personnes curieuses qui nous voient, ce jour-là, nettoyer notre littoral sont amenées à se questionner, se positionner pour un jour peut-être oser ramasser ne serait-ce qu'un déchet. Parfois même la situation est propice à l'échange... ■

Fanny REYMOND TEMPIER

Vous avez dit DN MADE ?

Il s'agit du diplôme national des métiers des arts et du design. Le DN MADE est un cycle de formation en trois années qui vise le grade de licence.

Ce diplôme national est donc garant des exigences pédagogiques qui constituent les conditions de trois années d'études du cycle Licence et qui répondent aux principes mêmes d'un curriculum Licence-Maîtrise-Doctorat.

Ce cursus offre à chaque étudiant la possibilité de construire un parcours personnel de formation adapté à son projet professionnel et établi sur l'offre de formation de l'établissement choisi. Il repose sur un socle commun d'enseignement des savoirs fondamentaux et sur l'acquisition de méthodes et d'outils de création.

Cf <http://www.stjomaristes.com/>

DONNER LA PAROLE AUX JEUNES



Photo : FMS

Chaque établissement a présenté ses initiatives

Depuis 2014 se déroule à Notre Dame de L'Hermitage, à Saint Chamond la rencontre des Jeunes Maristes. Cette année elle a eu lieu les 24 et 25 janvier et c'était la 6^e rencontre. Elle a rassemblé 55 jeunes et 22 accompagnateurs venus de tous les établissements de France sous Tutelle Mariste.

L'objectif de cette rencontre était de donner la Parole aux jeunes à partir du thème de l'Institut «**Debout, Parle et Agis**», démarche qui émane des propositions du 22^e Chapitre Général mariste de 2017, entre autres celle de promouvoir les «éco» (écologie, écosystème, économie solidaire...).

Pour répondre à cet appel, chaque établissement a été invité à présenter ses initiatives en faveur de l'écologie intégrale. De beaux projets et de belles actions ont été mis en place pour répondre à ce défi. **Un arbre en carton recyclé a été construit puis orné d'une main et de violettes sur lesquelles les participants ont écrit leur nom et leur lieu d'origine : c'était un beau symbole du lien qui les unissait.**

RENDRE LES JEUNES CORESPONSABLES DE LEUR FORMATION

Le nouveau responsable de la Tutelle, M. Julien MONGHAL, a expliqué cette démarche qui rend les jeunes coresponsables de leur éducation, de leur formation et de leur engagement dans la transformation du monde.

Mme Caroline VILLORDIN de Lagny, a apporté une aide précieuse pour faire vivre la dynamique du thème «**Debout, Parle et Agis**». Les jeunes ont ainsi pu identifier et partager les besoins de leur environnement afin de proposer des actions d'amélioration à mettre en place.

Tous ont été invités à mettre en œuvre ces dynamiques dans leur établissement avec les autres élèves, quel que soit leur âge.

Il faut espérer que de cette 6^e Rencontre des Jeunes Maristes, de nombreux fruits germeront au cours des mois et années à venir ! ■

Annie GIRKA



Photo : FMS

Dieu invite à écouter sa Parole



LES FRÈRES MARISTES QUITTENT LE CHEYLARD

Depuis 1660, ce village de l'Ardèche avait une école de filles tenue par les religieuses de Saint-Joseph mais il n'y avait pas d'école pour les garçons. C'est pourquoi, en 1839, le curé Manialoux écrit au Père Champagnat pour demander des frères.



F. Jean MONTCHOVET

L'ARRIVÉE : 1840-1844

Le 1^{er} avril 1840, deux Frères de la Doctrine Chrétienne de Viviers arrivent et s'installent dans l'école communale. Cette congrégation se fond très vite avec celles des Frères du Père Champagnat. En 1843, la commune décide d'acquérir la maison d'école. Quelques personnes charitables connaissant les faibles ressources de la commune, décident d'apporter leur aide afin de doter le pays d'un bel établissement.

1844-1900

Très vite les locaux deviennent insuffisants. Les Frères décident de construire une nouvelle école plus spacieuse. Le 1^{er} octobre 1877 arrive au Cheylard Adrien Dumas appelé Frère Symilien qui devait tenir une grande place dans les destinées de l'école. Hélas bientôt la loi de la laïcisation allait bouleverser ce fonctionnement. Le 1^{er} octobre 1884 les Frères quittent l'école qui compte 280 élèves dont 80 pensionnaires. Les élèves sont répartis à trois autres endroits de la ville. Cette situation devait durer jusqu'en 1893. M. l'abbé Ferdinand Roure estime qu'il faut regrouper les classes dans un même établissement. Il achète le terrain nécessaire, rue de Chabannes, devenu pensionnat St Louis.



Photo : FMS

Logement de la communauté

La construction coûtera 50 000 Francs. Aidé d'excellents collaborateurs, le F. Symilien dirigera l'école jusqu'en 1898. On y préparait au Brevet élémentaire. Le directeur était aussi un brillant musicien. Il fonda la fanfare «l'Indépendante» dont le premier président fut M. Fernand Lafont, le bienfaiteur de l'hôpital qui porte son nom.



Photo : FMS

Collège Saint-Louis actuel

1901-1940

Le 1^{er} juillet 1901 était votée la loi interdisant l'enseignement aux Congrégations religieuses. L'Institut St Louis comptait alors 225 élèves. Le F. Symilien redevenait en 1903 M. Dumas, conservant l'estime des Cheylarois qui le désignèrent conseiller municipal. Une nouvelle fois, l'école était fermée. L'abbé Roure fut contraint de racheter l'immeuble au liquidateur : l'institution Saint-Louis rouvrait ses portes le 20 avril 1905.

1941-2002

Pendant la 2nde Guerre mondiale, le pensionnat St Louis accueille des réfugiés politiques et des jeunes marseillais. En 1960, les cours du Primaire et du Complémentaire signent avec l'État un contrat simple. De nombreux travaux sont engagés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'école par le F. Chomérac et quelques anciens élèves qui, en 1962, décident de créer l'Amicale des Anciens Élèves de Saint-Louis. ■

F. Jean MONTCHOVET

TOUTE VRAIE RENCONTRE EST UNE VISITATION !



F. Jean-Pierre DESTOMBES

On parle souvent de devenir ou de promouvoir une Église mariale. Mais on peut s'interroger pour savoir ce que cela signifie dans le concret de nos vies. Il suffit de contempler Marie dans ses gestes et ses paroles. Contemplons-là dans cette rencontre au sommet avec sa cousine.

Marie vient de recevoir en elle le don de la vie de Dieu : Jésus. Marie aurait pu se contenter de vivre ce mystère dans le calme et le silence de l'attente. Non, elle part en hâte pour servir. Cette rencontre est le modèle de toute vraie rencontre, l'accueil de l'autre dans sa différence. La toute jeune Marie et sa vieille cousine s'accueillent mutuellement. Élisabeth proclame l'accomplissement de la promesse et la foi pure de Marie. Marie proclame dans son Magnificat l'annonce et l'aurore du salut.

Avec Jésus vient le chamboulement de toutes nos valeurs et Marie rend grâce car pour Dieu rien n'est impossible. C'est l'annonce du royaume des Béatitudes. Toutes deux se reconnaissent dans le don qui leur est fait : Dieu lui-même vient pour sauver son peuple. Élisabeth se laisse bousculer par l'irruption de Dieu dans notre monde et Marie

exalte dans le Seigneur en son Magnificat. Toutes deux se rejoignent dans cet accueil de ce qu'il y a de plus sacré en l'autre. Un chemin nous est donné.

Marie nous apprend que toute rencontre est effacement et humble accueil devant le mystère de l'autre. Se mettre à son écoute, se réjouir de ce qu'il y a de beau et de grand en lui, se laisser bousculer par l'autre, se réjouir de ce qui peut grandir. Nous sommes appelés à vivre ainsi. Nos rencontres sont des visitations. ■



Peinture dans un oratoire de ND de l'Hermitage

*C'est une histoire d'amour. C'est l'histoire de l'Amour de notre Dieu
Qui vient habiter chez nous sur la terre des hommes.
C'est une histoire d'amour ; Marie, qui a dit oui, rend visite à sa cousine Élisabeth
Elle presse le pas vers le haut pays car le service et l'amour n'attendent pas.
C'est une histoire d'amour, une vraie rencontre !
Deux femmes comblées de la VIE reçue qui s'échangent un baiser,
Le baiser de l'exultation, car Dieu a comblé leur attente.
C'est une histoire d'amour
Avec un grand Aime ! Celui de Marie !,
Celui des maristes qui veulent aussi porter au monde la tendresse d'un Dieu proche.
C'est une histoire d'amour ; c'est la tienne **aujourd'hui et maintenant**
Si tu te laisses visiter par l'Inattendu, l'Imprévisible de Dieu.
Prends la route, vers de nouvelles terres. Ouvre tes bras ! Ouvre ton cœur !
Marie te reçoit, mais c'est Jésus qu'elle donne !*

F. Jean-Pierre DESTOMBES



COMME C'EST BEAU !

Depuis le début de ce XXI^e siècle, la notion de Beauté est l'objet de nombreuses réflexions, émissions ou parutions, entre autres «Le Sens du Beau» de Luc Ferry en 2001.

Qui ne s'est jamais exclamé, au moins une fois dans sa vie : «Comme c'est beau !» S'il nous est fort difficile de donner une définition du beau, nous savons, cependant, ce qu'elle est pour soi-même et les micros-trottoirs réalisés montrent la diversité des réponses, souvent liées au quotidien de chacun.

Être sensibles à la beauté, quelle qu'en soit la forme, est un art de vivre qui s'apprend dès le plus jeune âge. Les adultes qui ont mission à éduquer, les parents en premier lieu, doivent en avoir le souci : la capacité à vivre en dépend, parce que la recherche de la beauté s'oppose à un individualisme et à un matérialisme desséchants. Parce qu'elle s'oppose à la violence : on ne détruit pas ce que l'on trouve beau ! «La beauté n'est que la promesse du bonheur» a écrit Stendhal au XIX^e siècle.

La beauté est une quête de sens : voir la beauté en quelque chose, c'est voir plus que ce qui est représenté ; créer de la beauté, c'est dire plus que ce que les mots peuvent exprimer. Elle permet peut-être de rendre visible l'invisible, comme l'a écrit Joan Puig-Pey (architecte de ND l'Hermitage rénovée) ... La beauté est un chemin vers la spiritualité, chrétienne ou laïque, qui permet de dépasser nos besoins immédiats liés aux nécessités terrestres et qui nous ouvre à des interrogations métaphysiques, sur la place de l'être humain sur la planète par exemple.

Voilà qui donne raison à André Malraux qui a écrit «Le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas» !



Marie-Agnès REYNAUD



Marie-Agnès REYNAUD

Vouloir répondre à cette question s'avère très vite difficile parce que les réponses ont évolué au fil des siècles, parce qu'elles sont liées à une culture. Cependant cette interrogation titille les philosophes depuis l'Antiquité.

Pour Platon (V^e-IV^e siècle av. JC), le beau n'est pas quelque chose d'immanent (c'est-à-dire dans la nature de l'homme), mais de transcendant, quelque chose de divin, **un désir capable de rejoindre l'essence du Beau, et de nous détourner peu à peu des faux semblants qui nous séduisent.**

David Hume, philosophe écossais du XVII^e siècle, pense que la beauté n'est pas une qualité inhérente aux choses elles-mêmes, qu'elle existe seulement dans l'esprit de celui qui la contemple, et que chaque esprit perçoit une beauté différente. Toutefois cette approche ne conduit pas à un relativisme absolu ; Hume évoque l'éducation et l'unité de la nature humaine pour justifier un certain consensus qui semble régner sur ce que, généralement, l'être humain juge beau

Le philosophe Raphaël Enthoven, dans l'émission «Philosophie» d'Arte, en novembre 2016, dit : *«Chacun sent d'une certaine façon ce qu'est la beauté et d'une certaine manière personne ne le sait. La beauté est une impression évidente et dans le même temps on ne peut la formaliser ; c'est ça le paradoxe !»*. Chacun peut parler de la beauté sans savoir précisément ce qu'elle est. On ne peut élaborer un concept du beau, il n'existe pas de science du beau : il y a seulement un sentiment du beau qui s'appuie sur ce que nous avons de plus personnel.

«DES GOÛTS ET DES COULEURS, ON NE DISCUTE PAS !»

Percevoir la beauté serait donc essentiellement une affaire subjective, chaque individu étant libre de trouver beau ce qui lui plaît. Le goût personnel serait alors le seul critère du

QU'EST-CE

beau, ce que résume le proverbe « Des goûts et des couleurs, on ne discute pas ! ». Et l'on doit aussi essayer de comprendre la position de Jean Dubuffet (peintre français, théoricien de «l'art brut») qui estime que la notion de beauté est une imposture : *«Je trouve cette idée de beauté une maigre et peu ingénieuse invention, je la trouve médiocrement exaltante»* !

À QUOI RECONNAITRE LE BEAU ?

À l'émotion esthétique qu'il génère

Le beau se présente à nous sous un aspect concret, sensible dans la mesure où nous le percevons par nos cinq sens : nous voyons, entendons, sentons des formes, des couleurs, des sons, des odeurs peut-être ... À défaut de disposer de mots pour définir la beauté, chacun de nous peut citer des exemples de ce qu'il juge beau : un paysage, un objet, un geste, une personne ... Et le point commun à cette liste infinie, ce sont les sentiments que fait naître cette impression de beauté. Un paysage n'est pas beau par lui-même ; ce qui fait sa beauté, c'est l'émotion esthétique qu'il éveille en nous.



Photo: Marie-Agnès REYNAUD

Street Art

QUE LE BEAU ?

Au sentiment d'être pleinement vivant

Ce que l'on juge beau, c'est ce qui fait jouer en nous nos facultés et qui les fait jouer comme par miracle, à l'unisson. Le beau nous procure de façon instantanée, sans calcul, un sentiment de bien-être ; il crée une harmonie en nous. Nous ressentons la beauté lorsque s'établit entre l'objet (quel qu'il soit) et nous une adéquation immédiate, qui ne passe pas par un raisonnement et qui nous fait nous sentir pleinement vivant. Le poète Baudelaire (XIX^e siècle) a écrit : *«sentir ces sortes d'impressions, si riches que l'âme en est comme illuminée, si vives qu'elle en est comme soulevée.»* («Art romantique», article sur Théodore de Banville).

DE LA NÉCESSITÉ D'ÉDUQUER À LA BEAUTÉ

«La beauté sauvera le monde»

Cette phrase, prononcée par un personnage de L'Idiot du romancier russe Dostoïevski, est aujourd'hui souvent reprise pour dénoncer le désenchantement de notre monde, la société de l'hyperconsommation, le désastre écologique annoncé ...

Le propre de l'homme est d'être sensible au beau, en dehors des seules raisons sexuelles, contrairement aux animaux qui ne sont sensible au beau que pour des raisons de reproduction. Sauver la beauté de la planète donne aux terriens un objectif valorisant contrairement aux arguments culpabilisants qui nous mettent face à notre responsabilité d'hyperconsommateurs et qui donnent le pouvoir à notre cerveau reptilien, lequel nous incite à nous recroqueviller sur nos vieux comportements connus et maîtrisés.

La beauté donne du sens à la vie

Apprendre à voir la beauté c'est à la fois apprendre à sortir de soi et à entrer en soi. Regarder la beauté et s'émerveiller apprend à ne pas se considérer comme le centre du monde : l'objet que j'admire est beau en lui-même et non parce que je pose devant lui, un selfie comme preuve. Et en même temps, ce regard tourné vers autre chose que moi me renvoie à mes émotions, m'incite à faire de la place dans ma tête, enrichit mon intériorité.

Voici ce qu'écrit François Cheng, écrivain et poète, auteur de *Cinq Méditations sur la beauté* : *«La beauté répand l'harmonie autour d'elle,*



Photo : Louis FAGE GALTIER

Célèbre pin de la plaine de la Queyrie sur le plateau du Vercors

«L'arbre c'est aussi tout un ensemble d'effets qu'il fait sur moi» (Aragon, poète du XX^e siècle)

favorisant partage et communion, dispensant une lumière de bienfaisance, ce qui est la définition de la bonté.» Elle nous transfigure, car elle nous sort de l'habitude, nous permet de revoir les choses qui nous entourent comme au matin du monde, comme pour la première fois. L'expérience émotionnelle d'admiration et d'émerveillement sublime l'ordinaire en extraordinaire et rend la vie plus savoureuse, pleine de ces micro-moments de bonheur. ■

Marie-Agnès REYNAUD



ET VOUS, QUE TROUVEZ-VOUS PARTICULIÈREMENT BEAU ?

Puisque la perception de la beauté est très personnelle, les rédacteurs de ce dossier ont interrogé quelques personnes de leur entourage pour savoir ce qui leur faisait s'exclamer : «**Comme c'est beau !**» *Voici quelques réponses :*

Louise, notre petite fille (3 ans à l'époque) : Flore sa maman va l'emmener à l'école ; Louise monte dans la voiture et fond en larmes... «Qu'est-ce qu'il y a ma Loulou chérie ? pourquoi pleures-tu ? - Oh maman, ce ne sont pas des larmes de tristesse... Je pleure à cause du ciel qui est tellement beau !»



Dites-le avec des fleurs !

Photo : Marie-Agnès REYNAUD

Emy, 15 ans : Ce que je trouve beau ? C'est un paysage, en bord de mer par exemple, au coucher du soleil, lorsque le ciel est multicolore, ou une vallée avec ses maisons que je contemple du haut d'une montagne.

Abed, 48 ans : La vue des montagnes, leur puissance... Quand deux ennemis décident de faire la paix et se serrent la main.

Photo : Marie-Agnès REYNAUD



Quand le bleu du ciel et de la mer se rejoignent

Paul 71 ans : Quand le bleu du ciel et celui de la mer se rejoignent.



Cet éléphant dans un jardin vosgien : beauté de l'inattendu !

Photo : Marie-Agnès REYNAUD

Un guide trentenaire de la biennale d'art contemporain de Lyon : Pour moi la beauté c'est quand toutes les choses, les événements, les actions s'emboîtent parfaitement dans leur temporalité.

Nicole, 63 ans : La lumière automnale douce et réconfortante. Le regard radieux des enfants, leur petite main dans la mienne. L'agilité et la vivacité des oiseaux, si petits et si adroits. La douceur d'une main de personne âgée, la tendresse qui passe au travers de ce contact.



L'agilité et la vivacité des oiseaux

Photo : Marie-Agnès REYNAUD

Caroline, 47 ans : Le calme du désert, le silence... Une mère entourée de ses enfants.

Martine, 70 ans : Quand des enfants en bonne santé jouent ensemble au jardin, à l'occasion du baptême du petit-fils de 18 mois.

Elsa, 32 ans : une belle maison dans la nature, entourée d'arbres et tous les tableaux de Klimt.

MES AMIS, LA VIE EST BELLE !



Henri PACCALET

J'ose dire que je suis né dans le «Beau», c'est-à-dire à la campagne et, tout petit, j'ai parcouru les prés verdoyants, les bords des ruisseaux clairs, cueilli des fruits sauvages : fraises des bois, mûres, myrtilles, châtaignes et noix ; puis au jardin, fruits et légumes soigneusement ramassés par mon père et que nous devions, avec mon frère, ranger méticuleusement dans des cagettes en bois ; c'était au lendemain de la 2^e Guerre Mondiale. Et le dimanche, après la messe, escapade dans les magnifiques «bois» du Pilat sur des sentiers escarpés, parfois longeant le Gier, et remontant le long de son «Saut» jusqu'à la Jasserie et au crêt de la Perdrix (1434 m). De ce sommet j'ai découvert, dans les rougeoiements du soir, la chaîne des Alpes enneigées et son sommet splendide, le Mont Blanc. Mon père, grâce à la table d'orientation, nous parlait de son fameux tour du monde réalisé avec le «Corps expéditionnaire français» en 1918 : Le Havre, New York, San Francisco, la Sibérie jusqu'au lac Baïkal ; nos questions fusaient et...on rêvait !

J'AI CONTINUÉ À RÊVER...

Et c'est à l'Hermitage, quelques années plus tard, que j'ai continué à rêver, grâce à notre professeur, le frère Jean Frappa. A l'aide d'une riche documentation photographique, en noir et blanc, il nous a fait découvrir dans



Photo : Anne-Marie PACCALET-VACKOVA

Table d'orientation au Crêt de la Perdrix (Mont Pilat)

ses cours de géographie : Paris, sa cathédrale Notre Dame, l'Arc de Triomphe, les Champs Elysées, la Tour Eiffel, Fontainebleau, les cathédrales de Chartres et Reims, Senlis... Du coup, nos yeux de vilains campagnards provinciaux s'ouvraient, éberlués, émerveillés et nous découvrions, lors d'un camp à Lagny-sur-Marne, dans le concret, l'architecture gothique, les croisés d'ogives, les rosaces, les déambulatoires et leurs chapelles rayonnantes, les gargouilles et autres arcs-boutants...

Et Marcellin Champagnat, en fondant l'Institut des Petits Frères de Marie, avait-il imaginé, qu'en faisant apprendre le catéchisme, la lecture, l'écriture et le calcul aux enfants, il ouvrait leur horizon bien au-delà de la vallée du Gier et du massif du Pilat ?

Il me semble que la musique est du même ordre. On est fait pour chanter. Et on apprend à chanter parce qu'autour de soi, quand on est enfant, on entend chanter et on imite ; et si l'on chante pour les autres, à plus forte raison si l'on chante la louange de Dieu, notre chant doit être beau. Lors d'escapades à travers les capitales européennes, osez monter les marches du grand Opéra de Vienne pour y écouter Carmen de Bizet, ou celles de l'Opéra de Prague pour y découvrir la «Symphonie du Nouveau Monde» de Dvorak : vous serez alors plongés dans une beauté qui vous fera frissonner... parfois jusqu'aux larmes. ■

Henri PACCALET



Photo : Anne-Marie PACCALET-VACKOVA

En arrière-plan, le Mont Blanc

LA NATURE, AUX SOURCES DE LA BEAUTÉ



Annie GIRKA

Des quantités de belles phrases ont été écrites sur la beauté de la nature. Où que nous soyons, la nature est belle. Le ciel, les arbres, un bouquet de fleurs sur une table, un oiseau et son chant, les forêts, les arbres et la gamme des verts, du vert tendre au sombre en passant par le vert argenté d'un saule. A tous les niveaux la nature est une merveille. Beaucoup se demandent comment l'évolution de la nature produit tant de beauté.

MESSAGE DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

Avec leurs mots, des élèves d'une école primaire ont rappelé le message de St François d'Assise, à savoir : *« la Création de Dieu est tout ce qui vit, la nature, les animaux et les hommes. Comme dans nos familles, chacun est responsable de travailler à l'unité et à la beauté de la Création pour que chacun y trouve sa place et que tous vivent en harmonie. »*

Saint François a prêché un sermon célèbre à des oiseaux parce qu'il a voulu souligner le fait que, même si l'on ne s'en rend pas compte, la nature est un paradis. La beauté de la nature révèle un monde plus profond et encore plus beau que le nôtre. Les choses fabriquées par l'homme ne sont pas toujours capables de transmettre le même message ; certains objets peuvent être beaux et agréables quand d'autres sont purement fonctionnels et jetables.

Saint François a peut-être fait don de tous ses biens, mais il n'a jamais abandonné son appréciation de la beauté naturelle. Dans son *« Cantique des créatures »*, il s'enthousiasme : *« Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour... il est beau, rayonnant d'une grande splendeur ! »* Plus on est en mesure de partager cette attitude et de voir la beauté qui nous entoure, que ce soit simplement en observant le lever du soleil, en faisant une promenade dans le parc, ou en jouant à la balle avec notre chien dans le jardin, moins on aura besoin de choses matérielles.



Apprendre la beauté de la nature ...



Dans la nature, se sentir à la fois infiniment petit et infiniment grand !

LE «LAUDATE SI» DU PAPE FRANÇOIS

Ce cantique a inspiré le Pape François pour le **Laudate Si**. Il nous invite à poser **un regard plein d'émerveillement en même temps que de lucidité sur la Création, à contempler le Christ dans sa relation à la nature, et à en tirer profit pour notre propre vie.**



le pape s'est inspiré de Saint François

Il écrit : Le Seigneur pouvait inviter les autres à être attentifs à la beauté qu'il y a dans le monde, parce qu'il était lui-même en contact permanent avec la nature et y prêtait une attention pleine d'affection et de stupéfaction. Quand il parcourait chaque coin de sa terre, il s'arrêtait pour contempler la beauté semée par son Père, et il invitait ses disciples à reconnaître dans les choses un message divin : *« Levez les yeux et regardez les champs, ils sont blancs pour la moisson »* (Jn 4, 35)», *« Le Royaume des Cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris et semé dans son champ. C'est bien la plus petite de toutes les graines, mais quand il a poussé, c'est la plus grande des plantes potagères, qui devient même un arbre »* (Mt 13, 31-32).

Il affirme aussi que *« quand nous admirons une œuvre d'art ou une merveille de la nature, nous découvrons que chaque chose nous parle de Lui et de Son amour »*. Encyclique Laudate Si, § 96-98. ■

Annie GIRKA

EXPRIMER LA BEAUTÉ DANS L'EXPÉRIENCE DE L'HERMITAGE



Joan PUIG PEY

Je contemple le mur de pierre sur lequel repose le bâtiment d'origine sur une assise de rocher taillé par Champagnat. Il est le symbole du dépassement des difficultés et des contrariétés qu'il rencontra pour réaliser son projet éducatif grâce à sa ténacité, sa persévérance et sa confiance en ses petits frères, en Jésus et Marie...

METTRE EN VALEUR LE ROCHER

Comme architecte, j'estime que, pour réformer l'espace fondateur, il faut pénétrer au cœur de l'Institut pour rendre visible cette grâce que j'appelle le «**charisme mariste**», et la projeter vers l'avenir. Soudain, en contemplant ces murs, jaillit de mon cœur une inspiration inattendue. Saisi d'émotion, je vois comment mettre en valeur le rocher dans La Salle bleue et la salle du 2^e étage.

L'expression poétique et plastique de la roche travaillée, encadrée et éclairée délicatement, exprimera symboliquement la foi de Marcellin dans son projet. La lecture, jusqu'alors voilée, conduira au Seigneur qui bâtit la maison (Ps 126) ; ainsi, l'expérience des pionniers (1824), nous la vivons nous aussi au XXI^e siècle !

LA BEAUTÉ, EXPRESSION DE CE QUI ME TOUCHE

Il est inévitable et nécessaire d'interpréter le passé au présent et de le projeter dans l'avenir, en lisant et en comprenant son caractère profond. La beauté, vécue comme expression du besoin humain de communiquer, me renvoie philosophiquement à la manifestation du transcendant, car par l'esthétique j'arrive à l'équilibre, la mesure, la symétrie, l'harmonie, et par la neuroscience j'identifie comme beau ce qui m'émeut... En commençant le chantier, j'ai pris en compte ces aspects.

Bien que le bâtiment à partir duquel je devais retrouver et révéler la présence de Champagnat, ait été a priori peu attrayant, je devais, grâce à une expérience immédiate cognitive et sensible, «créer» de la beauté.



Photo : FMS

Saisi d'émotion par le rocher

S'OUVRIRE A LA BEAUTÉ DE LA VALLÉE, DES ESPACES ...

Le nouveau bâtiment, fondé sur les postulats de l'architecture moderne (Le Bauhaus, 1920), symbolise la révolution que le XXI^e siècle exige des Maristes de Champagnat, disciples de Jésus. Le message est très actuel : de grands espaces vitrés, ouverts à la beauté de la vallée, avec une structure de conception simple et des formes géométriques basiques, contrastant avec le bâtiment originel construit par Champagnat, et Le Rocher, de facture plus classique.

Cette conception a permis de remodeler et de contraster des espaces : la *Cour Saint-Joseph* (lumière et vide, espace bouleversant) ; l'appartement privé de Champagnat, d'une beauté sereine, qui émeuvent les cœurs disposés à se laisser toucher. Transparence : caractéristique essentielle de l'être mariste.

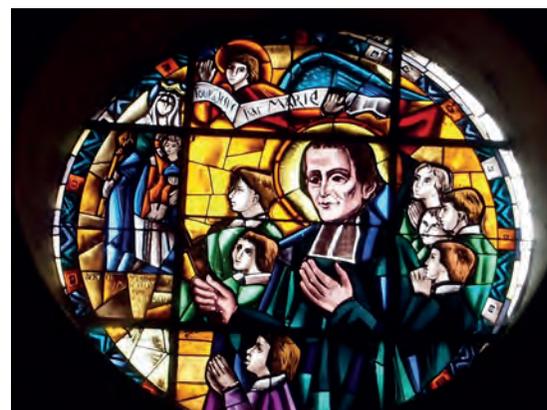


Photo : FMS

Une maison de rêve bâtie par Marcellin
(vitrail dans l'église de Pradines, Loire)

MONTRER CE QUI EST CACHÉ

À l'Hermitage, la belle composition architecturale rend visible l'invisible. En harmonisant mon travail créatif d'architecte, d'artiste et de mystique ; en rompant, par les symboles, les limites temporelles existantes, je lève le rideau et montre ce qui est caché. Aujourd'hui, celui qui se promène sur le site manifeste et perçoit la beauté, trouvant intérieurement l'espérance profonde en quelque chose de meilleur qu'il doit rechercher. Les symboles, bien agencés, avec soin et mesure, permettent de se déplacer d'un lieu dans un autre (per visibilia ad invisibilia), sans se laisser enfermer dans les images.

L'Hermitage : Lieu qui humanise, point de Rencontre de mon mystère avec le Mystère. ■

Joan PUIG-PEY
architecte de l'Hermitage

ÉDUIQUER À LA BEAUTÉ



Annie GIRKA

Selon un article de la revue Famille Chrétienne «*Ce monde dans lequel nous vivons a besoin de beauté pour ne pas sombrer dans la désespérance. La beauté, comme la vérité, c'est ce qui met la joie au cœur des hommes, c'est ce fruit précieux qui résiste à l'usure du temps, qui unit les générations*»¹.

Aucun éducateur ne saurait méconnaître ce besoin de beauté si profondément inscrit au cœur de l'homme. A l'oublier, on risque d'engendrer des matérialistes désabusés, des intellectuels au cœur sec et des croyants désincarnés.

LES BIENFAITS DE LA BEAUTÉ

«*J'aime ou je n'aime pas*»... La beauté est gratuite. Elle ne sert à rien : elle est à la fois inutile et vitale. Elle ne s'achète pas, ne se mesure pas, **elle se contemple**. Elle est accessible à tous ceux qui **savent la chercher** car il n'est pas nécessaire de parcourir le monde pour la trouver.

Le petit enfant le sait bien car il peut s'émerveiller du moindre caillou, de la plus modeste fleur des champs. C'est pourquoi nous pouvons dire que le sens de la beauté s'éduque non pas en portant des appréciations toutes faites - «*c'est beau, ce n'est pas beau*» - mais en apprenant à voir, à écouter, à contempler.

Éduquer le sens de la beauté, c'est cultiver l'attention et l'admiration. Pour des éducateurs, susciter le sens de la beauté, c'est ouvrir des chemins d'intériorité et de contemplation et permettre à des jeunes de se construire à distance des critères extérieurs de l'efficacité ou de la réussite.

On peut visiter les plus beaux musées du monde et pourtant rester à côté de la beauté parce qu'on n'a pas su s'arrêter pour l'apprivoiser ou, plutôt, se laisser apprivoiser par elle. Si on regarde une œuvre d'art en passant, on dira peut-être «j'aime» ou «je n'aime pas» mais on ne saura rien de sa beauté.



Émile et Agathe à la biennale 2017 d'Art contemporain à Lyon

LES ŒUVRES D'ART NE SONT PAS RÉSERVÉES AUX ADULTES

Les moyens de reproduction modernes offrent la possibilité de faire découvrir aux enfants d'innombrables merveilles, qu'il s'agisse de musique ou de peinture : pourquoi limiter l'univers des enfants aux images pour enfants et aux chansonnettes ? Il n'est pas question d'imposer aux enfants nos préférences en matière artistique. Il s'agit de leur donner la possibilité de former leur propre goût en leur offrant toutes les occasions possibles d'être en contact avec la beauté. L'éducation à la beauté de la nature, en classe, en est une composante naturelle et elle apporte souvent le calme en classe et la résilience dans la vie.

De plus, il est facile et agréable d'apprendre aux enfants, très tôt, d'être sensibles à leurs alentours, de se nourrir de la beauté environnante à chaque instant, quotidien, anodin, comme aller à l'école, regarder par une fenêtre, faire une activité. La beauté s'offre gratuitement et généreusement à tous ceux qui ouvrent leurs sens, même un instant. Non seulement les enfants sont capables de goûter la saveur d'une œuvre d'art ou la splendeur d'un paysage, mais ils en ont besoin. Cela les construit, les aide à grandir et leur procure une vraie joie. Et cette beauté peut les aider à croire en Dieu qui est toute beauté.

La beauté a donc de nombreux bienfaits : attirer, inspirer, ramener au cœur, créer l'harmonie, relier au divin. ■

Annie GIRKA

¹Message du Concile Vatican II aux artistes, 8 décembre 1965.

LA VIE, C'EST BEAU !

«La femme, lorsqu'elle enfante, est triste, car l'heure est venue ; et, lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle oublie la souffrance, à cause de la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né» (Jn 16, 20).



F. Maurice GOUTAGNY

LA BEAUTÉ EST DONNÉE

La beauté est donnée dans la dignité de la personne. Le regard du Christ sur les personnes est significatif. Il fait jaillir de l'être les ressources de beautés. Beauté du regard de Jésus qui contemple la beauté de la personne rencontrée. Révélation de la beauté du corps, au-delà des handicaps, découverte de la beauté intérieure. À l'Arche, on parle de la beauté de l'être profond qu'il faut éveiller.

Laisser naître la joie, l'émerveillement sur ce que nous sommes. Éducation à la beauté à partir de nos sens. Admirer, écouter, sentir l'air et le parfum ... grandir au contact de toutes les réalités qui nous inondent. *«La Beauté humaine c'est de s'accepter tel qu'on est. Ne plus vivre dans les rêves... dans la colère ou la tristesse..., avoir le droit d'être soi-même»*

(Communauté de l'Arche).



La beauté est toujours à l'intérieur

Photo : FMS

ACCUEILLIR LA BEAUTÉ

Émerveillement devant l'humain. Beauté de l'enfant qui fait ses premiers pas, du vieillard qui fait ses derniers pas et qui garde tendresse et douceur. Nos vies sont inspirées par un sentiment d'amour qui nous livre à la beauté. Cela rejoint l'expérience liée à l'amour de la vie, de la nature, des autres, et l'amour de Dieu. Comme au cœur d'une expérience spirituelle, l'expérience de la beauté est à accueillir.

Cette personne est une belle personne, riche d'expériences, riche de sentiments. St Augustin a fait l'expérience qui le tourne vers d'autres beautés. *«Bien tard je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle ! Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors et c'est là que je te cherchais... Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi !»* (Confessions III, 6, 11).

L'accueil de la beauté ouvre à la louange. La beauté porte à la prière. Je prends soin de ma propre beauté pour accueillir celle des autres. Le beau met en joie, il apaise, il a une influence sur nos vies. Nos attitudes sont imprégnées parce que nous regardons. Nourrissons-nous de ce qui est beau, osons nous émerveiller.

CRÉATEUR DE BEAUTÉ

Pour les chrétiens l'homme est cocréateur. Il est créateur de beauté. Au début Dieu vit que cela était bon. Il y a aujourd'hui une perte du sens de la beauté. Il manque cette attitude initiale d'accueil et d'amour. Revenons à la personne, à *«sa qualité de créature, douée d'intelligence, de volonté, douée d'une capacité d'aimer, d'entrer dans une relation de communion avec d'autres...»*.

Pour identifier la beauté il

faut entrer dans un processus qui ressemble à celui de la démarche de foi.

Créer de la beauté pour servir la vie. Recréer le beau spectacle de la vie humaine, en donnant à la vie sociale son visage lumineux. C'est la poésie que l'on aime chez les autres. Ce qui est léger, joyeux, on a besoin de le regarder, de sentir, quelque chose qui apaise, qui inspire.

Éduquer à la beauté en prenant soin de sa beauté. Embellir nos lieux de vies ; se sentir bien chez soi. Faire de sa maison un lieu de beauté, pour soi, pour sa famille. La beauté de son intérieur passe par l'ordre que nous y mettons. Allumons dans nos vies des étincelles de beauté : un sourire, un rayon de soleil, des fleurs, un dessin.

Levons le nez, regardons tout ce qui nous communique du beau, ici et maintenant. ■

F. Maurice GOUTAGNY

VISITE DE LA



Martine DEL SARTO
Collège les Maristes
Bourg-de-Péage

LE SPECTATEUR NE TROUVE PAS TOUJOURS LA BEAUTÉ DANS UNE ŒUVRE ARTISTIQUE

Éduquer à la beauté n'est pas le rôle d'un enseignant en arts plastiques et c'est pourtant l'idée que beaucoup d'élèves se font de cet enseignement. En effet, l'art est souvent assimilé au Beau, alors que bien des œuvres et des plus connues ne sont pas agréables à regarder : «*mais ce n'est pas beau, madame !*» protestent les élèves devant «Guernica» ou «*la femme qui pleure* de Picasso» ... «*Mais ce n'est pas de l'art ça !*» Disent-ils face à l'installation «Personnes» de Christian Boltanski. Il est vrai que bien des œuvres de référence au collège ne sont pas forcément «belles», esthétiques, mais elles sont expressives, engagées, etc ...et surtout elles font l'histoire de l'art. C'est au collège que l'on apprend pourquoi les artistes font aussi des œuvres dans lesquelles la recherche de l'esthétique n'est pas leur démarche artistique.

L'OBJECTIF DES ARTISTES A ÉVOLUER AU COURS DES SIÈCLES

Les artistes ne cherchent plus à représenter la beauté des choses : une belle fille, un beau paysage, de beaux fruits avec de belles formes, de belles couleurs ; l'art au cours des siècles a cherché à exprimer des sentiments plus qu'à montrer des personnages, à imager la détresse et la souffrance, l'injustice plutôt que de reconstituer en image un moment de guerre, une victoire. Les artistes sont devenus libres et non des talentueux exécutants avec des sujets imposés par leurs commanditaires.

LA 15^e BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN

La beauté formelle, n'est donc plus le seul objectif des artistes contemporains, et c'est cette idée qui a guidé mon choix pour une sortie pédagogique : La 15^e biennale d'art contemporain de Lyon, où sont présentées des œuvres réalisées spécialement pour ce lieu, les anciennes Usines Fagor (important site industriel lyonnais). Les installations, sculptures, vidéos, performances que nous y avons vues sont à la fois visuelles, sensibles, mais aussi politiques, poétiques, historiques, symboliques, philosophiques et sociales.



Photo : Martine DEL SARTO

Prométhée delivred, Thomas FEUERSTEIN

Cette sculpture de marbre, représentant Prométhée enchaîné, est lentement décomposée par des bactéries mangeuses de pierre. En parallèle, des cellules hépatiques humaines sont nourries des mêmes bactéries afin de cultiver un foie artificiel pour Prométhée.

L'ŒUVRE ARTISTIQUE INTERROGE LE SPECTATEUR

Ces œuvres d'art regardent notre monde, interrogent le spectateur...Et même si ces questions restent sans réponses ou en ont d'innombrables ; l'important est bien de s'interroger devant des œuvres qui nous parlent, et pas seulement de les contempler. Les élèves qui ont vécu cette expérience en sont ressortis avec des questions et surtout une découverte d'un langage artistique qui a la volonté d'ouvrir les esprits de chacun. C'est là que se trouve la beauté de ces œuvres, dans leur engagement, dans leur volonté de communiquer avec le spectateur, de les faire entrer dans les œuvres, de s'y installer même, d'y participer aussi. La beauté de ces œuvres, c'est vouloir être accessibles.

BIENNALE DE LYON

Montrez La Joconde a des élèves ; la plupart la trouvent plutôt laide et vieille, mais ils connaissent tous ce fameux tableau ; et s'ils vont un jour au musée du Louvre, ils iront le voir et feront certainement un selfie avec elle, parce qu'elle est populaire ! Donc ils n'admireront ni la subtilité du dessin, ni l'étrange composition du tableau, ni le mystérieux sfumato, mais s'approprièrent ce tableau en posant devant, comme un arrière-plan !

Et oui si Léonardo savait ça !... Eh bien, à mon avis, il serait peut-être bien flatté, et même étonné de voir que plus de 500 ans après sa création, son tableau, attire des personnes de tous âges et que son image se retrouve sur tous les réseaux sociaux, certes en arrière-plan, mais encore là et partout sur la planète !

APPRENTISSAGE DE L'EXPRESSION PERSONNELLE

Dans un cours d'arts plastiques, la beauté plastique n'a pas beaucoup sa place puisque les élèves sont des apprenants à qui l'on doit enseigner : des techniques pour pouvoir s'exprimer à travers le volume, la peinture, le dessin, la photographie, la vidéo ; des notions didactiques, l'histoire de l'art pour façonner leur culture artistique...tout ça avec 1 heure de cours par semaine durant 4 ans...c'est beaucoup et cela ne suffit pas forcément pour en faire des artistes, mais leurs productions artistiques sont bien souvent étonnantes par le fait que s'exprimer à travers les arts plastiques ne leurs pose pas de problème, ils sont décomplexés,



«American Gothic», réalisation d'Emma et Juliette, élèves de 4^{ème}

puisque'ils ont appris et compris que l'art peut ne rien représenter, peut montrer des choses inesthétiques, dénoncer des faits graves, mais aussi parler de la vie quotidienne.

APPRENTISSAGE DU TRAVAIL COLLABORATIF

Sculpter avec du carton, peindre avec des fourchettes, faire des productions artistiques éphémères, créer en collectivité, coopérer pour trouver une solution à une demande, les conduit à devenir libres et ouverts et à s'extraire de l'idée qu'il faut faire des productions agréables à regarder pour s'exprimer. C'est alors que réfléchir ensemble, faire, fabriquer, débattre pour un projet artistique prend toute sa dimension et c'est sûrement là que la beauté se trouve : dans la beauté du geste. ■

Martine DEL SARTO



Détail de Journey to Asazi
(Biennale d'Art contemporain de Lyon 2019)

Pour la Biennale, l'artiste sud-africain nous plonge dans une immense forêt théâtrale dans laquelle il met en scène une procession carnavalesque composée de deux groupes de sculptures qui s'opposent : les personnes spirituelles et les fossoyeurs, entre combat contre l'exploitation et désir d'évolution.

UNE ŒUVRE, UN ARTISTE : LA PIETÀ DE MICHEL-ANGE

Michel-Ange (1475-1564) est un artiste italien dont les œuvres les plus connues sont universellement considérées comme des chefs-d'œuvre de la Renaissance. Il était **peintre et sculpteur, mais aussi architecte, poète et urbaniste.**

Une Pietà :

on appelle **Pietà** une peinture ou une sculpture représentant la Vierge Marie tenant sur ses genoux le corps du Christ une fois descendu de la croix sur laquelle il est mort.



L'œuvre

Taille :

174 cm x 195 cm x 69 cm

Lieu :

basilique Saint-Pierre de Rome.

Matériau :

L'ensemble est taillé dans un unique bloc de marbre de Carrare

Réalisation :

en moins d'un an !

Michel-Ange représente non pas un homme mort, mais le corps d'un bel homme dans sa plénitude physique, semblant simplement endormi, le visage apaisé après les souffrances endurées sur la croix. Pour l'artiste, plus ses personnages sont beaux, plus ils sont habités par la grâce divine.

Marie regarde son fils : pas de révolte dans son regard ! Mais on ne sait pas bien ce qu'elle pense, ressent : incompréhension, acceptation, recueillement ou sidération devant le destin de son fils ?



Toute la beauté de l'amour maternel

Michel-Ange représente Marie à la fois comme une femme d'âge mûr et comme une très jeune fille : la draperie de son vêtement lui donne le corps épanoui d'une mère alors que son visage est celui d'une très jeune fille. Pour Marie, cet enfant qu'elle tient sur ses genoux est le tout petit qu'elle a mis au monde alors qu'elle était probablement à peine sortie de l'adolescence, et il est aussi celui qu'elle a vu grandir et affronter les difficultés liées à son choix de vie.

Et puis cette main gauche ...

De toute la sculpture, elle est l'élément le plus chargé de sens parce que normalement elle devrait retenir le corps de son enfant pour éviter qu'il ne glisse de ses genoux ! Par cette main, Marie libère Jésus et lui dit : **«va, vis ta vie, poursuis ton chemin ...»**

Toute la beauté de l'amour maternel transcrit dans un bloc de marbre !

Marie-Agnès REYNAUD

TU ES UNIQUE

**Si la note disait : ce n'est pas une note qui fait la musique...
il n'y aurait pas de symphonie, pas d'opéra.**

**Si le mot disait : ce n'est pas un mot qui fait une page...
il n'y aurait pas de livre, pas de roman.**

**Si l'homme disait : ce n'est pas un geste d'amour qui peut sauver l'humanité...
il n'y aurait pas de justice, de paix, de bonheur, sur la terre.**

**Si le flocon de neige disait :
je suis si petit qu'il n'est pas nécessaire de me poser.
il n'y aurait pas de cimes enneigées,
il n'y aurait pas de pistes de ski.**

**Si chacun disait : le peu que je fais ne sert à rien...
il n'y aurait pas de décision d'ensemble...
il n'y aurait pas de liturgie commune...**

**Comme la symphonie, comme le livre, comme le flocon de neige...
l'humanité a besoin de toi, tu es irremplaçable.**

**F. Albert DUCREUX
d'après un texte de Sylvie Fabre**

D'hier à aujourd'hui

Pour ce n°25 de notre rubrique D'HIER À AUJOURD'HUI, voici encore un article extrait du **Manuel domestique des Frères Maristes**. Il veut donner beaucoup de conseils pratiques sur les animaux utiles ou nuisibles. Ainsi, il est bien dans l'air du temps où l'on déplore la disparition de tant d'insectes ou petits animaux qui font partie de notre patrimoine commun.

25

Animaux utiles et animaux nuisibles



F. André LANFREY

Au XIX^e siècle et encore longtemps au XX^e siècle, dans chaque école ou presque, les Frères jouissent d'un jardin. Il leur faut donc lutter contre toutes sortes d'insectes qui dévorent leurs plantations. Et dans la maison même, d'autres petits animaux leur mènent la vie dure. Aussi disposent-ils dans leur Manuel domestique de tout un arsenal de recettes contre les «**animaux nuisibles**».

DES ANIMAUX NUISIBLES

Dans les vignes, contre les guêpes, on suspend aux treilles des bouteilles à moitié remplies d'eau mêlée d'un peu de sirop, de confiture ou de sucre. Elles descendent dans la bouteille et s'y noient. Contre les cousins (moustiques), on place au milieu de l'appartement une lanterne allumée dont on a enduit les verres avec un léger mélange de miel et de vin. «*les cousins, attirés par la lumière, viennent s'y frotter et se trouvent pris*».

Dans les jardins, il faut semer du chanvre autour des carrés de choux pour les protéger des chenilles et des papillons. Pour détruire les nids de chenilles, il faut les bassiner à la lessive de savon noir avec une éponge ou un linge au bout d'une perche. Lorsque les chenilles sont très nombreuses et envahissent les grands arbres, on entoure les troncs d'un lien de paille trempée dans de l'huile de poisson : elles viennent mourir autour de ce lien. Quelques gouttes d'huile sur un nid de chenilles suffisent pour les faire toutes mourir.

Contre les limaçons on arrosera avec de l'eau additionnée de camphre et d'ammoniaque ou bien, le matin, on sème de la chaux vive qui va les brûler. On peut aussi arroser les légumes et les végétaux avec de l'eau salée. On détruit les pucerons et les



Photo : Le Petit Buffon

fourmis en arrosant les plantes et les arbres avec de l'eau de savon, dans la proportion d'un kilogramme de savon pour vingt litres d'eau. Quand on rencontre, dans un sillon, un trou fait verticalement, c'est l'indication d'un nid ou d'un logement de courtilières ou taupes-grillons. On y verse de l'eau mélangée de mauvaise huile ; l'insecte sort et vient mourir sur le sol.

Dans la maison, contre les punaises et les puces, il faut passer au pinceau de l'essence de térébenthine ou de l'huile de pétrole dans tous les joints et fentes des bois de lits. Ou bien on souffle, dans les joints du lit, de la poudre insecticide Vicat. Si les punaises sont dans le plancher, il faut le laver au savon noir. L'odeur des feuilles de noyer, placées dans un lit ou dans un appartement, en éloigne les puces. Le pétrole éloigne la blatte ou cafard. Pour détruire les charançons dévoreurs de grain dans les greniers on fait «*de petites calottes de vieux levain comme des moitiés d'œufs*» au pied du tas de blé. Il y a plus simple : quelques gouttes



D'hier à aujourd'hui

d'absinthe, répandues dans le grenier, en éloignent les charançons. Contre rats et souris les poisons à base de chaux, de pâte phosphorique ou de mercure sont pour le moins énergiques.

AINSI QUE DES ANIMAUX UTILES

Sur «**les petits animaux utiles**» le Manuel domestique tient un discours quasi franciscain : *«Il est vrai que certains se nourrissent à nos dépens mais ce sont de bons serviteurs qui n'exigent de nous, pour tout salaire, qu'une partie de leur subsistance. C'est bien le moins que nous puissions faire, en retour, que de la leur abandonner»*.

Leur liste est particulièrement fournie et va partiellement à l'encontre des traditions paysannes. Parmi les mammifères : les chauves-souris, qui se nourrissent exclusivement d'insectes nocturnes ; les musaraignes, qui mangent, chaque jour, une quantité d'insectes, de larves et de vers équivalente à deux fois le poids de leur corps ; les taupes, qui consomment, chaque jour, trois ou quatre fois le poids de leur corps de hannetons, de larves, de vers, et que, pourtant les jardiniers combattent. Le hérisson vit de vers, de larves, de limaçons, de rats, etc. Les belettes se nourrissent de rats et de souris. Le putois est destructeur des rats, des souris et des vipères.

Parmi les oiseaux, les buses et faucons crécerelle détruisent, en moyenne, seize souris par jour. Les hiboux, chouettes, chevêches, chats-huants, ne vivent guère que de rats et de souris. Les choucas et les freux ou corneilles moissonneuses, se nourrissent de hannetons et de leurs larves.



Petite-chouette.

Hibou.

Photo : Le Petit Burfon

La huppe extermine les courtilières. Le coucou mange surtout des chenilles. Les chardonnerets préservent nos champs des chardons en mangeant les graines de cette plante. Les alouettes, les bruants, les pinsons, les moineaux, consomment tous les jours une quantité considérable d'insectes, etc...

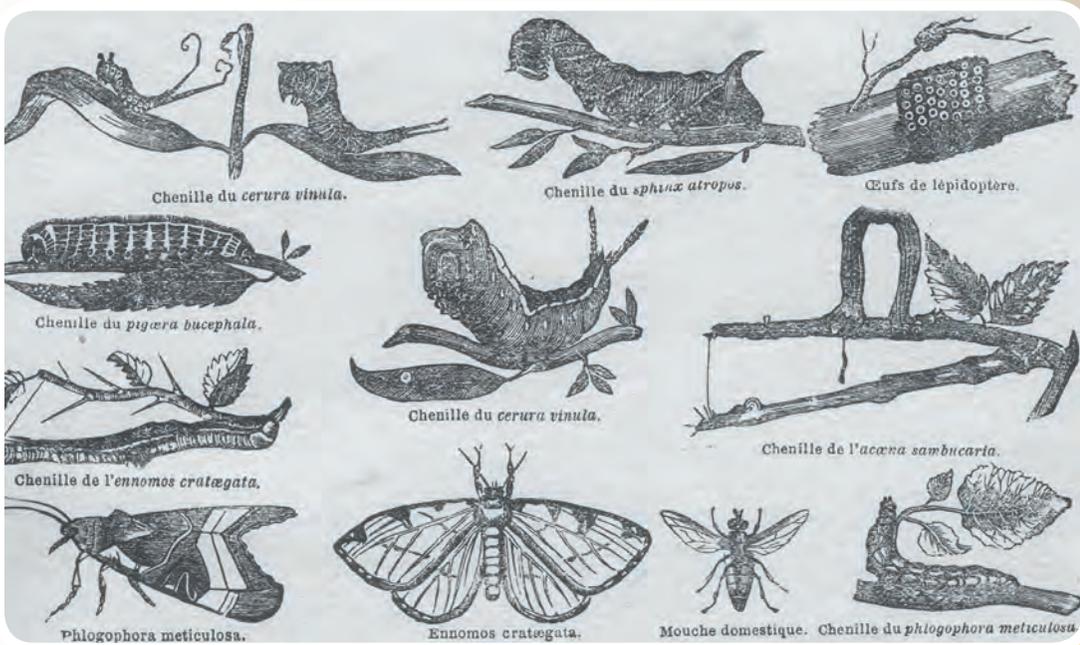
Parmi les amphibiens et reptiles, les couleuvres et les orvets, se nourrissent de souris. Les salamandres terrestres, les lézards, les tortues, les grenouilles terrestres et aquatiques, se nourrissent presque exclusivement de substances animales, de vers, d'insectes, etc. Les abeilles et les bourdons fécondent les fleurs des plantes et des arbres à fruit.

L'auteur termine son chapitre par une hymne à la Providence divine aux accents rousseauistes qui anticipe à sa manière sur le discours écologique actuel.

«Tous ces petits animaux, que l'ignorance cherche néanmoins à détruire, parce qu'elle ne connaît ni les services qu'ils nous rendent, ni les dispositions de la Providence, méritent notre protection.

[...] C'est ainsi que Dieu, dans son infinie sagesse, dispose toute chose pour le service de l'homme. En nous donnant à profusion les productions innombrables de la nature, il nous donne en même temps des auxiliaires pour les défendre et les conserver. [...] Aussi, tout nous invite à l'amour et à la reconnaissance envers notre Créateur et Bienfaiteur perpétuel». ■

F. André LANFREY



Chenille du *cerura vinula*.

Chenille du *sphinx atropos*.

Œufs de lépidoptère.

Chenille du *pigera bucephala*.

Chenille du *cerura vinula*.

Chenille de l'*acarea sambucaria*.

Chenille de l'*ennomos crataegata*.

Phlogophora meticulosa.

Ennomos crataegata.

Mouche domestique.

Chenille du *phlogophora meticulosa*.

Photo : Le Petit Burfon

EL SALVADOR

Première assemblée des Laïcs de la Province d'Amérique Centrale

Durant trois jours, 34 laïcs et 8 frères ont constitué la première Assemblée de laïcs de la Province d'Amérique Centrale. Ce qui a réuni les participants, c'est la conviction que l'Histoire mariste commencée par Champagnat et les premiers frères, se continue maintenant dans le cœur de tant de maristes qui ont choisi de suivre Jésus à la manière de Marie. Mieux préciser cette relation, la situer dans la réalité de Province, partager une identité collective qui se continue comme une longue histoire dans notre région : tels étaient les objectifs de la rencontre. Les participants étaient très divers par leur provenance : Nicaragua, Costa Rica, Guatemala, El Salvador, Puerto Rico, auxquels se sont joints des laïcs du Canada, de la Colombie, du Chili et de la Bolivie.

«Nous avons besoin de chercheurs d'étoiles, de rêveurs de chemins, d'allumeurs d'un nouvel avenir». En conclusion : l'expérience vécue nous a invités, laïcs, laïques et frères, à être ces allumeurs d'un nouvel avenir.

Nouvelles maristes, 14/12/2019

SUD SOUDAN

Solidarité avec le Soudan du Sud

Le Projet Solidarité avec le Soudan du Sud, né à la demande de la Conférence des Évêques du Sud-Soudan, est soutenu actuellement par plus de 200 congrégations religieuses. L'initiative, centrée sur les domaines de la santé, de l'agriculture et de la préparation professionnelle d'éducateurs, exprime un nouveau objectif de collaboration entre les congrégations pour répondre d'une manière plus effective aux besoins immenses et urgents de ce pays.

Nouvelles maristes, 08/11/2018

GHANA

37 novices en formation pour devenir Frères Maristes

Le noviciat de Kumasi, au Ghana, compte 37 novices : Les 22 novices nouvellement reçus ont commencé la formation de deux ans en septembre et 15 autres novices ont commencé leur deuxième année. Quatre formateurs les accompagnent dans cette étape de formation. Les novices appartiennent à la Province du Nigeria et au District d'Afrique de l'Ouest.

La cérémonie de vêtue des 22 nouveaux novices (15 de la Province du Nigeria et 7 du District de l'Afrique de l'Ouest), a eu lieu le 7 septembre 2019. Ils ont également reçu les Constitutions afin de les étudier et de les méditer, ainsi qu'un chapelet pour leur rappeler qu'ils devaient toujours prier.

Nouvelles maristes, 30/10/2019

PÉROU

Les Maristes soutiennent la construction d'écoles en périphérie

Le groupe des Laïcs Maristes de Champagnat du Pérou soutient une trentaine d'écoles primaires ou projets pour non-scolarisés d'enseignement initial, dans les zones les plus pauvres de la ville de Huacho, à Lima. Le charisme du groupe, créé il y a plus de 4 ans, consiste à soutenir les plus démunis grâce à des projets de solidarité et à rechercher des donateurs pour construire et équiper des centres éducatifs pour les moins de 5 ans ne pouvant pas être scolarisés.

Leur aide s'étend aussi à la dimension spirituelle en apprenant aux petits à prier, à connaître le Christ et à «Aimer la Bonne Mère» : partout où nous avons bâti quelque chose, nous laissons l'image de la Bonne Mère afin que, chaque jour, avant de commencer leur travail, ils la prient de prendre soin d'eux conclut Arturo.

Nouvelles maristes, 03/12/2019

MOZAMBIQUE

Premières professions à Matola

Le 30 novembre 2019, le Seigneur a accordé à l'Institut et à l'Église une nouvelle génération de dirigeants pour continuer à rêver avec notre fondateur. Félicitations, frères ! Puissiez-vous continuer à rêver avec le Père Champagnat. Grâce à l'intercession de Marie, notre Bonne Mère, puissiez-vous avoir le pouvoir de faire connaître et aimer Jésus, surtout là où il n'est pas connu.

«Être frère religieux, c'est être un disciple du Christ qui intensifie son engagement baptismal en professant les vœux religieux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. En tant que consacré, il vit avec ses frères en communauté, partageant la prière et témoignant individuellement et collectivement de la présence de Jésus par son service et son amour, en particulier au service des jeunes.

Nouvelles maristes, 30/11/2019

CHILI

II^e Congrès Mariste d'éducation à Santiago : Évangéliser en éduquant

Plus de 600 éducateurs maristes du Chili ont assisté au II^e Congrès Mariste d'Éducation 2019, tenue dans la ville de Santiago, les 19 et 20 décembre, sous le thème : «Pour une innovation engagée dans l'Éducation Évangéliste Mariste».

Depuis la Maison générale, le F. Luis Carlos, Vicaire général, les a encouragés : «Nous sommes dans un moment où le changement dans l'éducation, l'innovation et la collaboration sont des éléments fondamentaux de développement de nos œuvres maristes et de développement de l'éducation en général».

Les enseignants des douze écoles maristes du Chili ont participé à des ateliers sur les bonnes pratiques ; ils ont partagé les projets en marche dans leurs écoles et ont abordé les thèmes suivants : Éducation évangéliste, Innovation éducative et Vécu scolaire.

Nouvelles maristes, 04/01/2020

LIBAN

Le Projet Fratelli entre dans un nouveau cycle

À l'initiative des Frères Maristes et des Frères des Écoles Chrétiennes, le Projet Fratelli a débuté au Liban en 2015 et il s'est implanté dans deux localités, Rmeileh et Bourj Hammoud. À Rmeileh (Saida), le Projet Fratelli et la communauté de frères et de laïcs sont installés dans un ancien collège mariste qui a été abandonné vers 1980, à cause de la guerre au Liban.

Le projet s'adresse aux réfugiés grâce à divers programmes. La priorité est donnée aux enfants et aux jeunes (préscolaire, soutien scolaire, programme de base d'apprentissage et groupes juvéniles), mais il y a également des activités pour jeunes et adultes (couture, cuisine, anglais et informatique). À Bourj Hammoud le Projet Fratelli anime des activités avec les enfants et les jeunes réfugiés depuis décembre 2016.

La communauté qui réside à Rmeileh, collabore à la coordination du projet qui, chaque jour, est sous la responsabilité d'éducateurs libanais. La plupart des participants à Rmeileh sont de nationalité syrienne (95 %), et il y a également des Palestiniens et quelques Libanais. À Bourj Hammoud, la plupart sont des réfugiés d'Irak. *Nouvelles maristes, 06/11/2018*

CORÉE

Ouverture du Village Lavalla

Il est difficile d'ouvrir des écoles en Corée. 25 Frères en 4 communautés en Corée. Actuellement les Frères tiennent un orphelinat pour jeunes abandonnés ou vagabonds. Ces jeunes travaillent le verre, le bois et divers métaux. *Nouvelles maristes, 07/01/2020*

PAKISTAN

Vœux perpétuels à Sargodha

Le F. Zubair Yaqub a fait ses vœux perpétuels le 8 décembre, dans la paroisse de Saint François Xavier de Sargodha. Tous les Frères Maristes de Sargodha et Peshawar, ainsi que des paroissiens, des prêtres, des moniales, des parents, des parents, des professeurs, des enseignants, étaient parmi les participants pour célébrer cet heureux événement. *Nouvelles maristes, 16/12/2018*

FIDJI

3^e Chapitre du district du Pacifique

Ce Chapitre s'est tenu du 11 au 15 décembre 2019, au noviciat de Lomeri, à Fidji avec le thème « Cheminer ensemble dans la mission ». L'assemblée capitulaire était composée de 21 délégués venus des 5 pays du District : Fidji, Samoa, Samoa américaines, Kiribati et Nouvelle-Zélande.

Des rapports ont été présentés sur la manière dont les priorités du District ont été vécues. Et après avoir discuté et réfléchi ensemble, six priorités ont été mises en évidence : Action environnementale ; fraternité et communauté ; nouveaux ministères auprès des jeunes ; spiritualité ; partenariat Laïcs-Maristes de Champagnat et la réorganisation de l'Océanie. *Nouvelles maristes, 21/12/2019*

INDE

L'Inde mariste a été fondée par les Frères sri-lankais en 1974. Actuellement il y a 7 Frères indiens et 2 Frères australiens. Les Frères sont dans l'État du Tamil Nadu. On compte trois communautés et les Frères travaillent dans 2 écoles dont la plupart des élèves sont des « intouchables ». Plus récemment, une nouvelle implantation s'est réalisée dans le nord-est de l'Inde, dans l'état du Bengale oriental. Elle dépend du District Mariste d'Asie. *Nouvelles maristes, 07/01/2020*

CAMBODGE

Ouverture du Village Lavalla

Le 21 novembre, le village de LaValla - un complexe de 17 bâtiments pour les élèves du secondaire, au Cambodge, a été incorporé à l'école Lavalla qui est un établissement d'enseignement primaire pour les élèves ayant un handicap physique et qui proviennent principalement des provinces rurales où ils sont exclus du système éducatif. *Nouvelles maristes, 09/12/2019*

THAÏLANDE

Rencontre de la Commission de Vie et de Mission Maristes

Les 17 et 18 novembre, les membres des différentes commissions du District Mariste d'Asie, avec le nouveau responsable de l'Unité Administrative, le Frère Canisio, et son Conseil, se sont réunis à Bangkok. Il y avait 15 Frères.

Les participants ont travaillé sur la base des appels du XXII^e Chapitre Général et des priorités du dernier Chapitre de District qui s'est tenu au Cambodge. Le groupe a discuté et planifié pour les trois prochaines années de vie mariste et de mission dans le District. *Nouvelles maristes, 21/11/2019*

AUSTRALIE

Exploration de nouveaux lieux de vie et la mission maristes en Océanie

Les réunions du Conseil d'Océanie et du Collège des Leaders d'Océanie ont eu lieu en novembre à Brisbane. Ils ont profité de l'occasion pour informer le Conseil des contributions importantes et des orientations de la vie et de la mission maristes qui ont émergé du Chapitre. Parmi les sujets abordés, mentionnons la nature globale et l'avenir de l'Institut, l'importance de la vie communautaire, de la prière et de la mission.

Les participants ont également parlé du programme « Edges » qui explore de nouveaux domaines de la vie et de la mission maristes dans la région en réponse à l'appel de l'Institut et du Pape François. *Nouvelles maristes, 30/11/2017*

LE GROUPE AMITIÉ JUDÉO CHRÉTIENNE FRANCE VICHY JACOB KAPLAN



Françoise ROCHE



logo du groupe Amitié
Judéo-Chrétienne
France Vichy

Rencontre avec Françoise, membre de l'Association «Amitié Judéo Chrétienne de Vichy»

Annie G : Françoise, pouvez-vous m'expliquer ce qu'est l'AJCF ?

Françoise : Tout d'abord nous appartenons à la Fédération AJCF (Amitié Judéo Chrétienne France) qui est née voici 70 ans. C'est Une Fédération d'Associations locales régie par la Loi 1901. En 1941, l'historien Jules Isaac dénonçait dans son livre «*Jésus et Israël*» l'enseignement du mépris dont le judaïsme souffrait. Puis, en 1947, il invita à un enseignement de l'estime qu'il déclina avec plusieurs propositions à la Conférence internationale en Suisse qui a réuni 28 juifs, 23 protestants, 9 catholiques et 2 orthodoxes grecs. Ce furent les premiers pas et par la suite, le 26 février 1948 à Paris, un petit groupe de protestants, d'orthodoxes et de juifs jeta les bases de l'Amitié judéo-chrétienne de France.

AG : Compte tenu du passé de la ville de Vichy, comment est née cette association ?

Françoise : À la libération, quelques personnes des communautés catholiques et protestantes se sont mobilisées pour l'accueil des rescapés de la déportation et à partir de là s'est constitué de manière informelle un groupe de rencontre œcuménique et interreligieux. En 2004, suite à une Expo-Bible dans le hall des sources de Vichy, largement ouverte au public, le groupe AJC Vichy s'est formé comme groupe local.

AG : Comment vous êtes-vous fait reconnaître à Vichy ?

Françoise : Compte tenu de ce qui s'était passé à Vichy, notre association a fait un triple choix : elle s'est d'emblée située dans la continuité de l'amitié chrétienne. Elle a pris le nom de Jacob Kaplan en mémoire du Grand Rabbin de France des années



Total respect réciproque, entière bonne volonté

sombres et enfin bien qu'ayant adhéré à la Fédération nationale, elle a pris la décision de déposer des statuts à la préfecture en 2004 afin d'affirmer sa présence dans la cité, et d'y apporter une meilleure visibilité.

Annie : Qui compose votre bureau ?

Françoise : Notre groupe est composé de femmes et d'hommes de confession juive, orthodoxe, protestante et catholique

Le président est un prêtre ancien curé de Vichy qui a donné un élan important à ce groupe Il a été nommé par l'Évêque de Moulins, délégué diocésain pour les relations avec le judaïsme.

Les vice-présidents sont une juive, un protestant et un orthodoxe.

Nous nous réunissons une fois tous les deux mois tour à tour dans les locaux de la synagogue ou bien du temple ou du presbytère.

AG : Quelle est le but de votre association ?

Elle a pour tâche essentielle de faire en sorte qu'entre Judaïsme et Christianisme la connaissance, la compréhension, le respect et l'amitié se substituent aux malentendus séculaires et aux traditions d'hostilité.

AG : Quelles actions menez-vous ?

Françoise : Grâce à la stabilité des membres du Bureau, nous avons pu mettre en place localement un fonctionnement régulier de réunions à thème et d'événements ou de visites dans des lieux significatifs. Depuis 2013, l'année se termine par une conférence suivie d'un «*Couscous des enfants d'Abraham*» qui réunit jusqu'à cent cinquante personnes, jeunes et moins jeunes.

AG : Pour l'avenir qu'espérez-vous de ce dialogue entre juifs et chrétiens ?

Françoise : Le souci de notre association est qu'elle attend de chacun dans la conscience de ce qui distingue et de ce qui unit Juifs et Chrétiens et dans un total respect réciproque, une entière bonne volonté, «*une totale loyauté d'esprit dans la recherche, l'étude des textes et traditions respectifs, en même temps qu'un rigoureux effort de vérité*» (Statuts : art. 2, § 3). ■



Connaissance, compréhension, respect et amitié

Françoise ROCHE

F. ALBERT PFLEGER, UN JUSTE DES NATIONS

En parallèle à l'article sur le Groupe Amitié Judéo-Chrétienne France Vichy Jacob Kaplan que vous pouvez lire ci-contre, voici le témoignage de Marc Knobel, Juif, qui a rencontré le F. Albert PFLEGER, à Varennes-sur-Allier, il y a environ 20 ans. F. Albert a été artisan, avec des Frères de sa communauté mariste, dont le F. Alexandre HEGEDÜS, de la sauvegarde des Juifs à Budapest face aux Nazis.



Marc KNOBEL

Chercheur au Conseil Représentatif des Institutions Juives de France (CRIF), également rapporteur auprès de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (CNCDH) pour les questions de racisme sur Internet

On est tenu de sauver son prochain en danger. Si vous voyez un autre homme courir après un autre homme pour le tuer, accourez au secours de celui-ci. Car, il est écrit : *«Tu ne t'arrêteras point devant le sang de ton prochain»* (Lv 19, 16).

De 1940 à 1944, il s'est trouvé des hommes et des femmes pour sauver, cacher et protéger des juifs. Quelques œuvres, des villages, des institutions catholiques, protestantes ou laïques ont arraché ces gens à un destin tragique. Très tôt, j'ai eu le privilège de rencontrer quelques-uns de ces justes, pour le compte d'une université californienne qui entreprenait justement une enquête internationale sur le sauvetage des Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le 28 décembre 1985, je venais de recueillir le témoignage de l'un d'entre eux, **un frère mariste**. Dans les années trente, le frère Ronzon, directeur d'un orphelinat à Kispest, en Hongrie, eut l'idée d'ouvrir une école franco-hongroise, à Budapest. Encouragé par la légation de France, il fait appel au frère Albert Pflieger pour réaliser ce projet. L'école prend le nom d'école Champagnat (le fondateur des Frères maristes). Le 19 mars 1944, les Allemands envahissent la Hongrie et y installent un gouvernement à leur dévotion. La persécution des juifs s'intensifie. Sans attendre l'entrée en action de la Croix-Rouge, le directeur de l'école, frère Louis Prucser, prend l'initiative de recueillir des élèves juifs. Dès lors, les Frères pénètrent dans le ghetto de Budapest pour en arracher soixante-dix enfants et plusieurs vieillards.

À la suite, d'une dénonciation, le 22 décembre 1944, les huit maristes sont enfermés dans la prison de Fo-Utca à Buda. Les enfants, placés sous la protection de la Croix-Rouge suédoise, ne seront pas inquiétés. Quelques années plus tard, rendant visite au F. Albert Pflieger, alors qu'il était en retraite dans un monastère, je regardais les documents et photos de quelques enfants juifs sauvés par les frères. Mais, ce qui m'a touché, ce fut le témoignage de F. Pflieger et son courage.



Photo : FMS

Un diplôme semblable a été délivré aux Frères Louis Prucser, Ferdinand Fischer, Albert Pflieger, Alexandre Hegedüs, Bernard Clerc, François Angyal, Ladislav Pingiczer et Jean-Baptiste Bonetbeltz.

AUJOURD'HUI

Dans une cinquantaine de pays, surtout au Proche et Moyen-Orient, Irak, Syrie, Iran, Libye, Soudan, Pakistan, Égypte et ailleurs, les Chrétiens subissent des vexations quotidiennes. Tous les moyens sont utilisés pour les contraindre à renier leur foi : posséder une Bible est devenu un crime, la célébration des cultes est interdite, les Églises sont brûlées, les cimetières sont profanés, les chrétiens sont pourchassés, emprisonnés, dénoncés, abattus, liquidés, et même crucifiés. Le Pape François a lui-même appelé *«à une vaste mobilisation des consciences»* de tous ceux *«qui ont des responsabilités au niveau local et international»*. Il appartient donc à l'Humanité tout entière de réagir. Nous savons depuis la nuit des temps ce que peuvent être les atrocités qui ont été commises par l'Homme sur l'Homme. Il appartient maintenant à l'Homme de montrer et de démontrer urgemment qu'il peut mettre fin à cette folie barbare. **Contre le mal et le fanatisme nous sommes tous des Justes en puissance.** C'est cela, l'enseignement du Frère Pflieger. ■

Par Marc KNOBEL, Historien

Témoignage recueilli par F. Alain STEINBACH, membre de l'Amitié Judéo-Chrétienne de LYON.

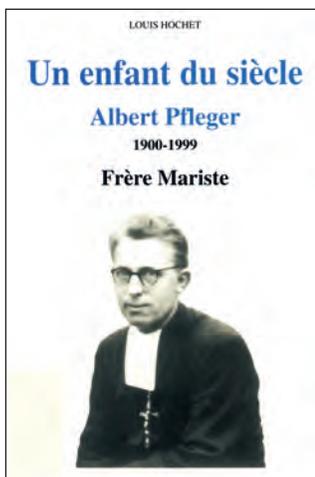


Photo : FMS

courrier des lecteurs

Cher Frère Jean Ronzon,
 Mais si, mais si, nous Communauté des Frères à JBeil, au Liban, avons bien reçu le n° 300 de la très belle revue Présence Mariste. Merci pour ce splendide viaduc en couverture, immense symbole et pour les excellentes prestations de vos collaborateurs (textes et photos) ! Comment toucher et intéresser un public si divers, adultes, jeunes et plus jeunes, au cours du même numéro ? !
 L'arrivée du remarquable Frère Lanfrey dont j'ai dévoré avec passion les recherches sur nos origines maristes ne risque-t-elle pas d'effrayer les lecteurs volatiles. Je le salue bien et toute votre belle équipe et bravo pour les illustrations et photos ! un grand plaisir à feuilleter et lire.
 Aujourd'hui, avec mes 100 ans, je lis des livres de philo, d'histoire, de littérature, d'exégèse biblique, avec passion. Notre recueil de prières du Temps présent est une mine d'or : les poèmes juifs et chrétiens m'emballent au plus vif ! Il y en a qui savaient écrire ! C'est merveilleux !
 Sur les pas de Renan (1860), je me suis passionné et l'ai retrouvé tout le site archéologique de l'antique Byblos : 8000 ans de présence humaine, les temples, les sarcophages royaux que j'ai fait visiter à pied à tous nos grands élèves, pendant dix ans et aux touristes prestigieux, à l'occasion.
 Je vais m'arrêter là en vous priant de m'excuser du retard à vous dire merci, et vous souhaitant, et à votre brillante équipe, «*Bons vœux de Noël proche, et de Nouvel An.*»

F. André Frédéric DELALANDE

Né en janvier 1918 en France, au Liban durant presque toute sa vie

Merci pour les n° 300 et 301 que j'ai parcourus avec intérêt, notamment les racines historiques de la spiritualité mariste et les pays de présence. Dans le n° 301, j'ai apprécié aussi cette phrase d'une lectrice : «*Que votre effort soit poursuivi par des continuateurs Frères et Laïcs aussi compétents ; félicitations pour votre acharnement.*» Je me rallie complètement à cette appréciation et à ces encouragements. J'ai fait toutes mes études chez les pères maristes à Lyon et ai beaucoup de reconnaissance pour tous les religieux, maristes notamment. Avec tous mes souhaits de bonne continuation.

Dominique GROUÉS

VIE DE LA PROVINCE

VACANCES MARISTES

Comme chaque année, le Mouvement Champagnat organise une semaine de vacances maristes. Cette année, celles-ci auront lieu du 9 au 16 août, en Bretagne, plus exactement au centre spirituel de la Roche du Theil, près de Redon. Temps de fraternité, de détente, de visites, accompagnés de temps spirituels.



Coût : 200 € pour la semaine. Places limitées.

S'inscrire au plus tôt auprès de Frère Jean Vernet, 44 rue des Franciscains 68100 Mulhouse

NOS DÉFUNTS

- F. René MASSACRIER (94 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 18 janvier 2020.
- F. Miguel SANZ CASAJÚS (85 ans), décédé à Saint-Genis-Laval, le 4 janvier 2020.
- M. Jean BALANDRAS (88 ans), frère de F. Léon BALANDRAS († en 2006).
- Mme Lourdes EGIDO (69 ans), sœur de F. Cèsar EGIDO (Oran, Algérie).
- Mme Teresa COLOMÉ (94 ans), maman de F. Rafa ESCOLÀ (Acharnés).
- M. Jaume PUJOL (94 ans), frère de F. Marcel'lí PUJOL (Barcelona Sants).
- M. Joaquim ROMEU (59 ans), frère de F. Miquel ROMEU (Rubi).
- Mme Virginie BARTHELMÉ-LARIGNON (38 ans), professeur de mathématiques au Collège Lycée Les Maristes Toulouse, mère de 3 enfants, membre de l'équipe pastorale de l'établissement.
- Mme Marie MÉJEAN (105 ans), sœur de F. Élie MÉJEAN († 24/05/2004).
- M. Jean MONTAVON (87 ans), frère de F. André MONTAVON (Saint Genis-Laval).
- M. Marc THÉNOZ (83 ans), frère de F. Yves THÉNOZ († 7 août 1994).
- Mme Marie Claudette FONTANAY (86 ans), belle-sœur de F. Joannès FONTANAY (Lyon).
- M. Francis CLÉMENT-DEMANGE, cousin de F. Jean-Louis VIALATON (Saint-Étienne).
- Mme Marie-Thérèse PRYCHIDNYJ, née SABOT (76 ans), fidèle amie des Frères à Varennes-sur-Allier, et «vigie» efficace de la propriété depuis le départ des Frères, décédée le 10 février 2020.
- M. Maurice BROSSE, (90 ans) frère du F. Lucien BROSSE, en communauté à Marlies-Le Rosey.
- M. Francisco Javier SOLA ISTÚRIZ (79 ans), frère du F. José Antonio SOLA ISTÚRIZ (Badalona).
- Sœur Marie Emerentiana Cooney, née le 5 avril 1927 (Nouvelle-Zélande) ancienne Supérieure générale des Sœurs SMSM, décédée à Auckland le 7 mars 2020.
- Mme Maria KRITIKOU, belle-sœur de F. François KRITIKOS (Aghia Kyriaki).
- M. Antonis ROUSSOS, frère de F. Georges ROUSSOS (Aghia Kyriaki).

Pour nous écrire...

F. Jean RONZON :
 N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
 42405 SAINT-CHAMOND CEDEX
 Ou par courriel : hermitage.pm@laposte.net



POUR TOUT NOUVEL ABONNEMENT, LE PREMIER NUMÉRO EST GRATUIT !

Renvoyez le bulletin ci-contre, accompagné de votre règlement sous enveloppe affranchie à :

PRÉSENCE MARISTE
 N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage
 B.P. 9 - 42405 ST CHAMOND CEDEX

ABONNEMENTS

CONDITIONS : 1 an = 4 numéros

- **Ordinaire : 19 € - Soutien : 26 € et plus.**
- **Étranger : Europe - Afrique = 25 € et plus - Reste du monde = 29 € et plus**

NOM/PRÉNOM : _____
 ADRESSE : _____
 CODE POSTAL _____ VILLE : _____
 PAYS : _____

Désire m'abonner à la revue trimestrielle **Présence Mariste**

Je joins au présent bulletin la somme de € représentant mon abonnement annuel minimum
 Chèque à l'ordre de **Présence Mariste**

HISTOIRES DRÔLES



DE PASSAGE AU TRIBUNAL

Au tribunal de Dieu

Un vieux paroissien qui en a fait pis que pendre dans sa vie, vient se confesser au curé de son village. Au moment de lui donner le pardon, le prêtre lui dit : maintenant, récitez votre acte de contrition. Mais, dit le bonhomme, je ne m'en souviens plus ! Au moins, dit le prêtre, regrettez-vous vos péchés ? Oui, bien sûr ; dit le pénitent. Et d'ajouter : Mais quand même, c'était le bon temps !

Au tribunal civil

Comparaît d'abord Madame DUGAZ. Alors, dit le juge, d'un ton sévère, étant donné que vous avez volé un paquet de 6 pommes, vous êtes condamnée à 6 semaines de prison ! Affaire suivante ! Comparait maintenant Madame DUFEU. Alors, dit le juge, d'un ton encore plus sévère, étant donné que vous avez volé un paquet de petits pois, vous êtes condamnée à !

RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE

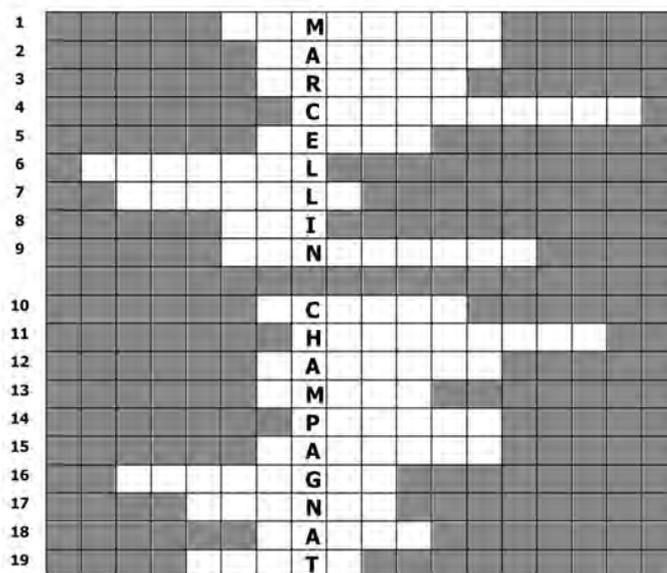
Une petite fille, l'esprit éveillé, interroge sa mère. Maman, tu es née où ? À Besançon, ma chérie. Et papa ? À Paris. Et moi ? À Lyon. Et mon petit frère, à Lyon aussi. Et la petite fille de s'exclamer : C'est tout de même bien qu'on se soit tous rencontrés ici !

Une arrivée en paradis

Un arbitre de football, timidement, se présente au paradis, devant St Pierre. Le Saint, à l'accueil, feuillette son Grand Livre avec grand sérieux. Puis, il sourit et dit : soyez le bienvenu ! Mais, dit l'arbitre, je ne peux pas entrer comme ça ! Quelques fois, j'ai favorisé l'ÉQUIPE DES VERTS, au détriment de l'adversaire. Entrez quand même. Je remplace St Pierre. Je suis St Etienne.

ACCROCHONS LES MOTS (Les réponses seront dans le n° 304)

- 01 - Une attitude évangélique symbolisée par une violette, que Marcellin a vécue et proposée.
- 02 - Village où Marcellin a rassemblé les deux premiers frères le 2 janvier 1817.
- 03 - De tous ceux qui formaient sa famille, Marcellin désirait qu'ils le soient entre et avec tous.
- 04 - La première mission qu'il a confiée à ses frères.
- 05 - Pour Champagnat, comme pour tout chrétien, l'essentiel est de le suivre.
- 06 - Avec la prière, il occupe une grande part des journées de Marcellin.
- 07 - Que les frères s'aiment entre eux comme dans une...
- 08 - Ce qui a permis à Marcellin de « soulever les montagnes ! ».
- 09 - L'attitude principale de Marcellin envers Marie qu'il appelait sa Bonne Mère ou sa Ressource ordinaire.
- 10 - Le Père Champagnat en a ouvert 41.
- 11 - Nom de la maison que Marcellin a construite en 1824.
- 12 - Ceux que Marcellin voulait aider en priorité.
- 13 - Ce qui donne du sens à tout ce qu'il a fait dans sa vie pour Dieu et pour les autres.
- 14 - C'est là qu'il puisait sa force. Il ne faisait jamais rien d'important sans y recourir.
- 15 - Village natal de Marcellin.
- 16 - Nom du jeune que l'abbé Champagnat a aidé à se préparer à la mort.



- 17 - Ils étaient ses préférés. Les frères et tous les maristes leur consacrent leur vie.
- 18 - Chemin le plus assuré pour aller à Jésus, recommandé par Marcellin.
- 19 - Elle frappait tous ceux qui approchaient Marcellin.

DEVINETTES «ENRACINÉES»

À la racine du MAL

- 1/ Une personne qui cherche toujours à mal faire
- 2/ Une personne impolie
- 3/ Un objet mal fabriqué
- 4/ Un mal qui vous poursuit dans la vie
- 5/ Une personne qui n'a pas de chance
- 6/ Une personne sujette à être malade
- 7/ Un homme très robuste
- 8/ Une crise économique
- 9/ Une personne peu habile de ses mains
- 10/ Un vagabond, voleur ou brigand

RÉPONSES DES DEVINETTES « ENRACINÉES »
 1/ Un malhonnête - 2/ Une malhonnête - 3/ Une malhonnête - 4/ Une malédiction - 5/ Un malchanceux - 6/ Un malade - 7/ Un malabar - 8/ Un malaise - 9/ Un maladroit - 10/ Un maldroit



Le Petit Prince serait-il de retour ?

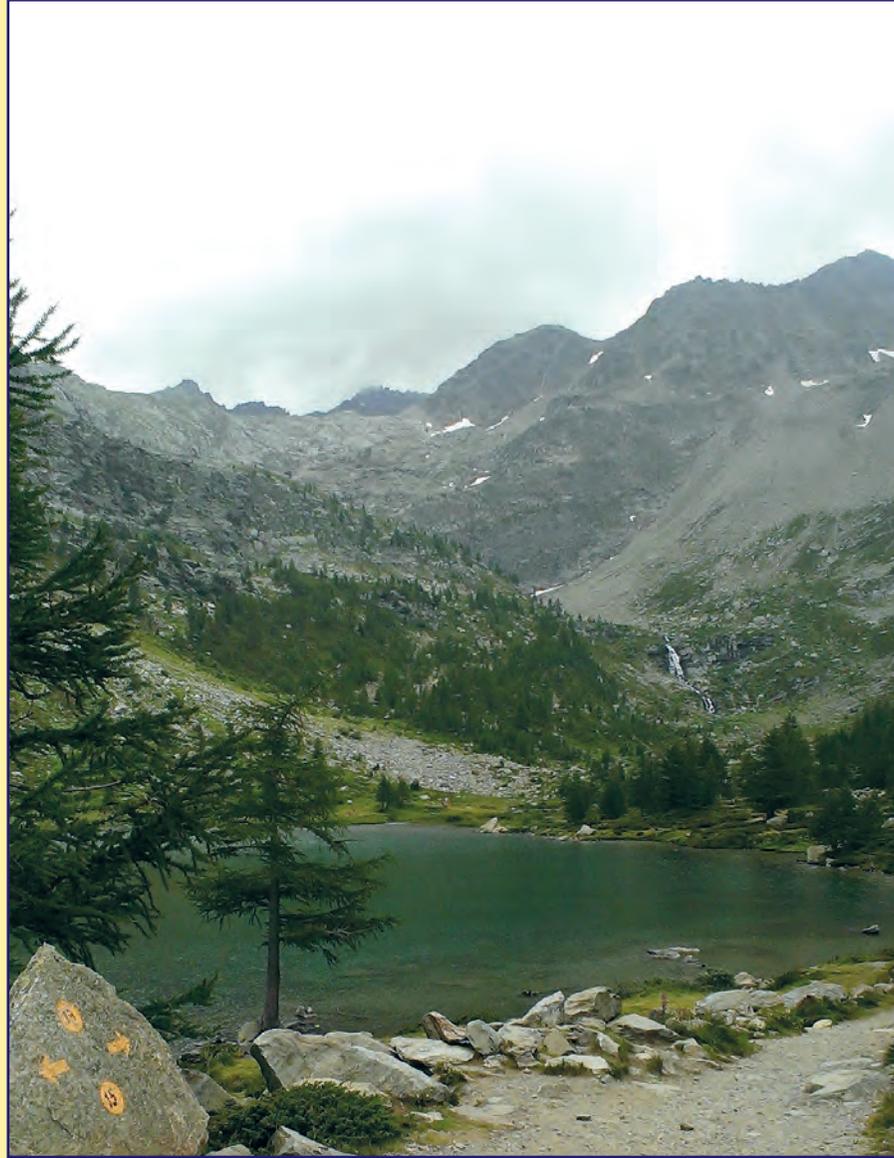
RÉPONSES POUR LE N° 302

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : I. PRESBYTÈRE. - II. AI. IRA. CAR. - III. SGAN. NEO - IV. DIAGONALES. - V. ED. EN. GE. - VI. GIER. BL. UP. - VII. EFFICIENTE. - VIII. AI. TAS. - IX. NECESSAIRE. - X. TRESHAUT.
VERTICALEMENT : 1. PASDEGEANT. - 2. RIDIGIFIER. - 3. AA. EF. CE. - 4. SINCERITES. - 5. BR. ON. CASH. - 6. YANN. BISSA - 7. EAGLE. AU. - 8. ECOLE. NUIT. - 9. RA. UT - 10. ERESIPELES.

CHARADES

1/ L'air - Mie - Tage = L'Hermitage - 2/ La - Va - Là = La Valla - 3/ La - Loup - V = La Louvesc - 4/ Four - Vie - Air = Fourvière - 5/ Marre - Le = Marthes



Quand la beauté est une invitation au voyage intérieur

La beauté devant moi fasse que je marche

La beauté derrière moi fasse que je marche

La beauté au-dessus de moi fasse que je marche

La beauté au-dessous de moi fasse que je marche

La beauté tout autour de moi fasse que je marche

*Strophe du Kletze Hatal,
chant chamane des amérindiens Navajo, en Amérique du Nord
Le chamane est un être humain qui se présente
comme l'intermédiaire entre l'humanité et les esprits de la nature.*